



Sensibilisation à l'hygiène buccale au jardin de Ballouneh

Le soutien scolaire,
Un projet inscrit dans l'espace de l'Université

Les lauréats de la compétition Global Social Venture

L'Opération 7^e jour vue par Howard Karagheusian

Service des publications et de la communication
Rectorat de l'Université Saint-Joseph, rue de Damas
B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 1104 2020 - Liban
Tél : +961-1- 421 000 ext. 1218, Fax : +961.1.421 005
Courriel : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

Sommaire

Éditorial

Nourrir l'humain en nous... p.3

Historique

Parcours d'un Comité de pilotage p.4

Zoom

Un nouveau Comité de pilotage pour l'O7 p.10

Nouvelles

Dernières actualités des cellules p.12

Reportage

Le soutien scolaire p.32
Un projet inscrit dans le temps et l'espace de l'Université

À l'honneur

Global Social Venture p.34
Berytech, USJ et BLC remettent les prix aux lauréats

Opinion

Témoignages p.38
L'Opération 7^e jour vue par Howard Karagheusian p.46

- 🕒 **Directrice**
Cynthia-Maria Ghobril Andrea
- 🕒 **Secrétaire de rédaction et coordinatrice**
Sandrine Succar Sabbagh
- 🕒 **Correcteurs**
Fady Noun
Christine Omeira Wazen
- 🕒 **Photographie**
Toutes les cellules
Michel Sayegh
- 🕒 **Conception graphique**
Marianne Samra Aouad
- 🕒 **Idée de création**
Carole Wakim
Idée tirée de son mémoire (Master Information et communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)

Rectorat, rue de Damas
Tél : +961 (1) 421000 ext.1218, Tpie : +961 (1) 421005
Courriel : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

Nourrir l'humain en nous...

Juillet 2006.

Face à la destruction des ponts, l'Université Saint-Joseph (USJ) s'est engagée dans la construction de ponts humains.

Des étudiants, aux enseignants, aux chercheurs, aux personnels académiques, aux anciens, c'est toute une communauté, celle de l'USJ, qui s'est mise à pied d'œuvre afin de se lancer dans une mission : servir la collectivité. Action sociale et citoyenne, inscrite désormais comme troisième mission de l'USJ aux côtés de la recherche et de l'enseignement.

C'est dans ce contexte que le Centre professionnel de médiation (CPM) et le Service de la vie étudiante ont mis en place depuis 2013 le projet « étudiants-médiateurs » au sein des différents campus de l'USJ.

L'objectif de ce projet est d'initier les étudiants aux outils et techniques de la médiation afin qu'à leur tour, ils puissent être au service de leurs pairs en les accompagnant dans la gestion de leurs différends.

Mais, la réelle mission de ce projet est de permettre aux étudiants d'acquiescer, ce que j'appellerai, une « posture de l'étudiant ». L'idée est de faire un parallèle entre les quatre éléments de l'univers comme définis par la pensée grecque antique. A savoir, le feu, l'air, la terre et l'eau avec les quatre éléments qui font la « posture de l'étudiant », qui sont : le savoir-faire, le savoir-dire, le savoir-être et le savoir-devenir.

Le savoir-faire pourrait être identifié au feu,

Bien attisé, le feu est capable de faire fondre le métal qui, une fois fondu, sera prêt à être forgé. C'est ainsi que les étudiants, après un processus d'apprentissage, seront prêts à forger un regard neuf sur la manière de désamorcer et sortir d'un conflit. De négatif et destructeur à positif et constructif. Ils apprendront à passer de l'affrontement des positions à la confrontation des points de vue. D'un rapport de force gagnant-perdant à un rapport créatif gagnant-gagnant, où il n'est « pas nécessaire d'éteindre la lumière de l'autre pour que brille la nôtre » (Gandhi).

Le savoir-dire pourrait-être identifié à l'air.

L'air, dans son mouvement perpétuel, achemine les sons à leurs destinations. Les étudiants identifieront la variété des notes qui composent leur partition intérieure. Ils entendront la résonance de ces dernières afin de les apprivoiser et de les extérioriser au rythme de leurs besoins et non au rythme de leurs frustrations émotionnelles. Ils apprendront ainsi à passer d'un langage réactionnel à un langage relationnel, d'une communication toxique à une communication non violente véhiculés par un souffle apaisé et apaisant.

Le savoir-être pourrait-être identifié à la terre.

La terre, dans son essence, est source de toute vie. Les étudiants apprendront à préserver et cultiver cette vie en eux en développant une relation bienveillante à soi afin d'avoir une relation bienveillante à l'autre, car,



toute pacification externe commence par une pacification interne.

Le savoir-devenir pourrait-être identifié à l'eau.

L'eau, à l'origine sans forme, a la qualité de pouvoir se transformer et prendre celle de son contenant. Les étudiants vont essayer de mettre en mots leurs émotions et à les acheminer vers l'harmonisation entre ce qu'ils pensent et ce qu'ils disent, entre ce qu'ils souhaitent et ce qu'ils font.

Entre être et paraître, l'étudiant citoyen va être impliqué plus activement dans les problèmes de la société dans laquelle il vit.

Savoir-faire, savoir-dire, savoir-être, savoir-devenir au service d'un savoir-donner. Celui où l'on donne de nous-mêmes, celui qui va permettre de nourrir l'humain en nous.

Johanna Hawari-Bourjeily,
Directrice du Centre professionnel
de médiation (CPM)

Parcours d'un Comité de pilotage

La mission des membres du Comité de pilotage de l'O7 touche à sa fin. Rétrospective sur leur expérience passée dans ce comité depuis 2008. Défis, projets accomplis mais aussi un tas d'émotions partagés.



Le Comité de pilotage remet une distinction au Pr René Chamussy s.j., alors Recteur de l'USJ.



Le Comité de pilotage reçoit le prix de responsabilité sociale pour l'O7 en 2012.

CRÉATION DU COMITÉ DE PILOTAGE

Avec l'évolution de la troisième dimension de l'Université, à savoir la dimension sociale, l'Opération 7^e jour commence la sienne à partir de 2007. Elle passe alors d'une intervention ponctuelle ciblée à une action transversale mobilisant institutions, enseignants et responsables dans l'ensemble de l'Université. Le besoin de mettre en place un Comité de pilotage se fait alors sentir. Il apparaît parallèlement au développement et au renforcement de l'engagement social et civique de la communauté universitaire dans le tissu social dans toutes

ses composantes. Il devient en effet utile, et même nécessaire de penser à une structure à vocation dynamisante et centralisatrice, encourageant les projets multiples et innovateurs.

C'est ainsi que le Comité de pilotage fut « pensé » et créé. Composé de membres nommés par le précédent Recteur de l'Université, le Professeur René Chamussy s.j., et bénéficiant d'expertises et de savoirs multidisciplinaires, il démarre ses activités en 2008. Son rôle consistait principalement à rassembler et fédérer les différentes cellules au sein des Facultés et des institutions dans un mouvement novateur et une dynamique transfor-



Nada Farhat Mouchayleh lors de la cérémonie de remise de distinctions aux étudiants bénévoles.

native. Toutefois, la composition de ce Comité n'était en aucune façon statique, elle a bien au contraire évolué au gré des implications des uns et des autres, de leurs disponibilités, de leurs sensibilités multiples et en fonction surtout des besoins d'expansion de l'Opération.

RÔLE ET MISSION

La mise en place d'un Comité de pilotage et le rôle que celui-ci peut et doit jouer constitue une valeur ajoutée certaine à l'Opération 7^e jour. En effet, ce groupe est un moteur qui lui donne une impulsion et une propulsion importantes, tout en la soutenant,

en essayant de mettre à sa disposition des moyens humains et organisationnels transversaux.

La mission bénévole du Comité se décline sous plusieurs facettes. Il s'agit d'assurer le suivi et le lien entre les différentes institutions, de proposer et favoriser la création des projets au sein des cellules, ainsi que les projets fédérateurs multidisciplinaires en faisant appel à la richesse des expertises de l'Université (comme par exemple le projet de Cana, la foire de la santé, le projet Prison, le Soutien scolaire, le Projet Université sans tabac, le Projet de la Femme en collaboration avec la Commission natio-

nale de la Femme, le projet Espace de dialogue entre les jeunes pour sensibiliser aux problèmes d'addiction à la drogue, le projet Tri, le projet Sacs en plastique, l'aide et la participation à la reconstruction du quartier sinistré d'Achrafieh). Il s'agit de développer les relations constructives et productives en tissant liens et partenariats, de renforcer la visibilité des projets ainsi menés, de fonder la communication entre les différentes cellules et d'engager en permanence une réflexion approfondie et évolutive, au niveau de l'ensemble de la communauté universitaire, autour de l'essence, l'esprit et la philosophie de l'Opération 7^e jour.

OBJECTIFS ET STRATÉGIE

Pour répondre à ces exigences dans le cadre des principaux axes directeurs, le Comité s'est attelé, à partir des objectifs fixés, à élaborer une stratégie de travail bien définie, sur les plans interne et externe. Celle-ci se base sur une appréhension et une approche globales. Les différents axes sont ainsi en permanence réfléchis et travaillés. Les institutions sont sollicitées pour participer et proposer des projets dans le cadre de leurs expertises et leurs disciplines. Les partenaires externes (ONG, associations caritatives) le sont également. Offre-joie, Skoun, arcenciel, AUF, Tobacco free initiative...répondront positivement, une relation permanente s'installera par conséquent avec eux. Cette collaboration s'est d'ailleurs illustrée par la participation des partenaires à des journées de réflexion sur les moyens de renforcer ces partenariats, sur l'examen des conditions et critères de succès et d'implication des acteurs de la communauté universitaire et de la société civile, sur les indicateurs de performance. Le secteur public s'est également joint à cette dynamique, et plus particulièrement les ministères de l'Éducation nationale (soutien scolaire), de la Santé (projet prisons et projet femme), de l'Intérieur (projet prisons) et des Affaires sociales (projet prisons).

La trame principale de l'action du Comité consistait à tisser un réseau, une matricielle, une « toile » de fond afin d'atteindre le plus grand nombre d'intéressés et d'acteurs, de manière transversale, à l'intérieur et l'exté-



Fadi Hindi et Leila Kassatly Rizk au cours d'ateliers de réflexion en octobre 2011 en vue d'améliorer l'engagement civique qu'est l'Opération 7^e jour.

rieur de l'Université, pour s'introduire dans divers secteurs et disciplines, en définissant une méthodologie de travail « par projets » qui améliore leur impact social et leur visibilité à l'échelle nationale.

LES ÉTUDIANTS

La participation des étudiants, principaux acteurs de notre Opération, est primordiale. Plusieurs événements ont ainsi été organisés pour la leur présenter et les y sensibiliser tout en améliorant leur intégration dans ces activités, pour leur démontrer sans cesse que celles-ci peuvent apporter à leurs études et leur formation académique un « sens supplémentaire ». Parmi ces événements le festival de l'Opération 7^e jour et la journée de présentation des projets des cellules dans les différents campus de l'Université.

À L'INTERNATIONAL

Au niveau international, le Comité de pilotage a établi des contacts avec de grandes écoles telles que l'ESSEC qui ont abouti au lancement de la compétition GSVC (Global Social Venture Compétition) avec Berytech. Il a préparé les dossiers favorisant la visibilité des activités et le couronnement par des prix prestigieux.

LA CONTINUITÉ

Toujours dans la même lignée, il importe de diffuser en permanence le message et les finalités profondes du mouvement, afin de permettre aux acteurs de l'Opération de se l'approprier, pour faciliter ainsi le change-

ment résultant de ce processus nouveau, et éviter les obstacles pouvant surgir, et les résistances qui en desservent involontairement les objectifs.

LES DÉFIS ET L'INSTITUTIONNALISATION

Et les défis, qu'en est-il ? Nous en avons eu. Nous en avons relevé certains. Telle que la collaboration d'une manière active et dynamique avec les anciens. Tel que le processus d'institutionnalisation de l'Opération. Il nous importait de l'enraciner, de l'ancrer dans le paysage universitaire. Il nous importait de développer une approche la pérennisant, de lui donner corps et âme, en la traduisant dans les textes pour pouvoir mieux la pratiquer et la vivre au quotidien. C'est avec un groupe d'amis de l'Opération, convaincus de l'absolue nécessité de cette démarche et sous la supervision et avec le soutien de notre Recteur, le Professeur Salim Daccache s.j., que nous avons préparé les textes fondateurs et progressivement avancé jusqu'à l'adoption par l'Université d'un Règlement intérieur qui en définit le mode de fonctionnement et adopte, tout en les consacrant, les différentes instances, les corps et outils de travail. Ce premier pas, cette avancée importante, sera espérons-le, suivie de bien d'autres, et toujours dans la même direction, celle qui consiste, comme le dit Jean Jaurès, « d'aller vers la mer tout en restant fidèle à la source ».

**Leila Kassatly Rizk,
Nada Farhat Mouchayleh,
Fadi Hindi**



Fadi Hindi, administrateur du Campus des sciences médicales

Que dire de mon parcours à l'O7 ? Il m'a marqué à deux niveaux ; au niveau professionnel et personnel. Au niveau professionnel, l'O7 m'a apporté une grande ouverture sur toute la communauté universitaire, à travers tous les liens que j'ai pu tisser avec un grand nombre d'institutions et une multitude d'étudiants. Par ailleurs, elle m'a aidé à élargir mes horizons au-delà de l'université, lorsqu'il fallait organiser et coordonner avec différents organismes de la société libanaise et différentes figures du monde professionnel.

Les apports de l'O7 ont rejoint surtout ma vie personnelle, et la transformation y a été remarquable. Dans le cadre de l'O7, j'ai pu développer toutes mes qualités humaines et j'ai appris à être ce « serviteur inutile » qui est là, disponible, et qui se réjouit de la marche et de l'évolution de cette dimension sociale de l'USJ. Dans ce grand creuset aux couleurs de l'O7, j'ai appris finalement à célébrer aussi bien la réussite que l'échec et à bénir l'esprit d'initiative dans la gratuité que chacun devrait avoir.



Leila Kassatly Rizk, Directrice de la bibliothèque des sciences sociales

*« Pour aller plus haut, aller plus haut
Et dessiner des souvenirs, ...
Aller plus haut, aller plus haut
Et croire encore à l'avenir...
Aller plus haut, aller plus haut
Se rapprocher de l'avenir »
Tina Arena*

Une « Opération 7^e jour », appellation « originale » certes...mais quelle Opération !!

Difficile, mais O combien passionnante, valorisante, reconnaissante, exaltante même parfois ...

En la rejoignant et en travaillant sur divers projets à l'intérieur de ma cellule, en choisissant d'accompagner et d'encadrer les étudiants pour les mener à bon port, je suis entrée dans un processus d'écoute de leurs appels, de leurs besoins ainsi que de ceux des personnes que nos projets ont cherché à atteindre, à soulager. Je me suis retrouvée ainsi engagée dans une réflexion, dans un cheminement avec moi-même, et à l'écoute de mes propres attentes et besoins...mais ne

me suis-je pas aussi retrouvée moi-même, en traçant ma propre voie ?

Les responsabilités que nous avons partagées au sein du Comité de pilotage, une équipe réduite, mais pluridisciplinaire et diversifiée, nous ont permis de développer des relations fructueuses avec les institutions, de créer avec elles des liens, de découvrir les extraordinaires potentiels qu'elles renferment. Nous avons dû par ailleurs, au sein même du Comité, apprendre à nous adapter les uns aux autres, à élaborer notre « propre vitesse de croisière » afin de répondre avec succès aux multiples défis et échéances qui se dressaient dans cette étape fondatrice...pour toujours « aller plus haut ».



Nada Farhat Mouchayleh, Faculté de médecine dentaire

Je laisse remonter en moi le souvenir de ce que j'ai vécu à travers mon expérience au sein du comité de pilotage et de l'Opération 7^e Jour (activités, réunions, rencontres, épreuves, ambitions...). Qu'est-ce qui m'a touchée le plus? Qu'est-ce qui m'a aidée? quelles ont été les difficultés? quand y a-t-il eu des hésitations? Qu'est-ce qui m'a éventuellement désolée et qu'est-ce qui

m'a fait du bien? Certains des événements survenus étaient attendus et d'autres imprévisibles mais si je refais de mémoire la chronologie de ce vécu, une autre question importante s'impose: quelle dimension personnelle cette expérience relue, révèle-t-elle davantage pour moi? Il est sûr que le travail au sein d'un groupe homogène et actif a donné un goût unique à cette expérience, mais toute la différence a résidé dans le plaisir ressenti d'accouder, de soutenir et d'être utile. En parallèle, trois négations m'ont particulièrement interpellée :

1- Faut-il être motivé d'avance pour s'engager? **Non**, c'est un goût qui s'apprend au cours de l'engagement. Cet engagement est source de grande richesse, même si nous pouvons traverser des moments de doute.

2- Existe-t-il un mur entre exercer un métier en privé et dans le cadre d'un travail social? **Non**, les professions sont les mêmes mais c'est l'engagement qui est différent. Les questions à se poser sur son positionnement professionnel sont identiques dans les deux « mondes » mais dans un travail social, l'intérêt et le sens de son travail compensent la valorisation matérielle.

3- Est un travail personnel? **Non**, le plus important c'est le travail de groupe «Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite » d'après Henry Ford.

Après tout, c'était vraiment une excellente expérience !

Le Comité de pilotage entouré des participants à la journée de réflexion sur l'état des lieux et perspectives d'avenir de l'O7



Un nouveau Comité de pilotage pour l'O7

Un nouveau Comité de pilotage pour l'Opération 7^e jour a été mis en place. Petit aperçu sur son fonctionnement et ses nouveaux membres.

Débutée pendant la guerre de 2006, l'O7 a agi en urgence pour faire face à la crise socio-humanitaire. L'évolution de l'O7 s'est marquée par l'implication de toutes les institutions de l'USJ ainsi que l'extension des activités communautaires à tout le territoire libanais. L'institutionnalisation de l'O7 a eu lieu en 2013. Le Recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache s.j., a souligné « la volonté d'institutionnaliser l'O7 et de la doter d'un statut par un règlement intérieur, cherchant à enraciner de plus en plus l'action sociale et citoyenne dans la vie universitaire et attester que l'éducation à l'USJ vise à former des hommes et des femmes avec et pour les autres, autrement dit, des personnes engagées au nom des valeurs citoyennes et spirituelles qui les animent et des citoyens qui par devoir d'humanité font le choix d'être solidaire avec les autres ».

SES ACTEURS

L'O7 regroupe en interne quatre catégories d'acteurs : les étudiants, les anciens, les enseignants et le personnel. Au niveau externe, elle est en partenariat avec de multiples partenaires (organisations non gouvernementales, secteur public, organismes internationaux, etc.)

Elle constitue un espace commun, unique, dans lequel les étudiants de différentes disciplines, les enseignants, le personnel et les anciens peuvent collaborer à travers des projets fédérateurs et transversaux.

Elle tend à former des professionnels-citoyens, soucieux de mettre leur savoir professionnel au service de la société.

L'O7 repose sur les organes suivants : les cellules, le Comité de pilotage, l'Assemblée plénière et le Comité d'anciens.

RÔLE DU COMITÉ DE PILOTAGE

Le Comité de pilotage a pour rôle de faciliter la mise en place des nouveaux projets, de faire l'inventaire des projets, de rechercher de subventions ou toute autre tâche qui répond aux objectifs et à la mission de l'Opération 7^e jour et qui facilite aux cellules l'exécution de leurs projets. Il a une nouvelle représentation et est composé de trois acteurs permanents et de cinq étudiants. L'un de ses acteurs permanents est nommé Coordinateur général des activités du Comité. Les étudiants jouent un rôle important dans la gestion de l'Opération 7^e jour. Ils sont présents dans tous ses organes : les cellules, le Comité de pilotage et l'Assemblée plénière. Les cinq étudiants du Comité du pilotage sont les représentants des cinq campus de l'Université Saint-Joseph.

- Les acteurs permanents : Grace Abi Rizk (Coordinateur général), Emma Helou, Wehbeh Farah.
- Les étudiants : Anthony Feghali, Lea Beaino, Zeina Abbas, Mariella Deeb, Carine Madjarian.

MEMBRES DU COMITÉ DE PILOTAGE

Grace Abi Rizk



Grace Abi Rizk est diplômée en médecine de famille et a obtenu un Master en épidémiologie clinique de l'Université Saint-Joseph. Elle a suivi une formation spécialisée en éducation à la santé, un préceptorat de pédagogie et un préceptorat d'éducation médicale continue à l'Université de Montréal (Canada). Elle a été chef de département de médecine de famille de l'USJ de 2009 à 2013. Elle est actuellement maître de conférences en médecine de famille, responsable du programme de médecine de famille de l'USJ, vice-présidente du bureau d'éducation médicale continue de l'USJ, membre du Comité des stages dans l'Arab Board. Elle supervise des travaux de recherche en médecine, révisé les articles dans le journal médical libanais et dans le journal de pédagogie, et publie plusieurs articles en médecine de première ligne et en pédagogie dans les journaux nationaux et internationaux. Elle effectue plusieurs communications orales dans des congrès internationaux.

Wehbeh Farah



Wehbeh Farah a obtenu en juin 1997 un doctorat de l'Université de Montpellier II sur la « physique des semiconducteurs et hétérostructures ». En septembre 1997, date de la création de la Faculté des sciences à l'Université Saint-Joseph, il a été nommé maître de conférences au sein du département de physique. Il est actuellement professeur associé titulaire et directeur du département de physique. Il partage son temps entre trois grandes catégories d'activités : l'enseignement, la recherche et l'administration. Il est également examinateur des projets et d'articles auprès de comité scientifique. Il a été aussi membre examinateur de plusieurs jurys de thèse. Ses travaux de recherches sont centrés sur les capteurs et leurs applications dans les domaines de l'environnement et de la santé. Wehbeh Farah a publié de nombreux articles au niveau national et international.

Emma Hérou



Emma Hérou a suivi ses études au Collège Notre Dame de Jamhour puis a obtenu une Licence en langues - option traduction (juillet 2008) de l'USJ et un Master en interprétation de conférence en juillet 2010 de l'USJ. Elle est actuellement chargée de communication à l'ambassade de France au Liban et chargée de cours à l'USJ.

Médiation et résolution des conflits



Étudiants médiateurs.

Projet étudiants-médiateurs

Pour la 2^e année consécutive, le Centre professionnel de médiation (CPM) a mis en place, dans le cadre de l'O7, son projet de formation d'étudiants-médiateurs, étendu cette-fois-ci à 5 campus de l'USJ. L'objectif du projet est de former des étudiants à la communication non violente, la gestion amiable des conflits et la médiation afin qu'ils puissent œuvrer au sein de leurs campus respectifs à la résolution pacifique des conflits. Les étudiants ont reçu leur attestation de formation le 27 mai 2014 en présence du Recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., du directeur du Service de la vie étudiante et de l'insertion professionnelle (SVEIP), M. Fouad Maroun et de la directrice du CPM, Mme Johanna Hawari-Bourgély qui a précisé que la mission du projet est surtout de « développer une posture de l'étudiant, un savoir-être relationnel », et a ajouté que les deux générations d'étudiants-médiateurs ont créé ensemble le club des étudiants-médiateurs afin de promouvoir la médiation au sein de l'Université. Le Pr Salim Daccache s.j. a quant à lui salué le projet et a

demandé aux étudiants-médiateurs de « faire de leur mieux pour que l'USJ demeure pour toujours une terre de réel vivre-ensemble et surtout une parole passionnée qui annonce la confiance, le savoir qui construit et une organisation intelligente qui travaille pour un Liban de l'excellence. » Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien de la Credit Bank.

Cellule écoute et médiation

Le Campus des sciences sociales de l'USJ (CSS) a accueilli pendant quelques mois dans ses locaux une cellule « écoute et médiation » au sein de laquelle des médiateurs diplômés du CPM ainsi que des étudiants-médiateurs du CSS ont effectué des

permanences et se sont mis à la disposition des étudiants du campus afin d'être à leur écoute et de faciliter la communication entre eux.

Permanences du CPM à Tripoli

Les médiateurs diplômés du CPM Tripoli s'activent bénévolement auprès d'institutions partenaires pour répandre l'esprit de la médiation au Liban-Nord. Ils effectuent des permanences de médiation auprès de la municipalité de Mina-Tripoli et du centre de services du ministère des Affaires sociales afin d'être à l'écoute des citoyens et de leur proposer si nécessaire le recours à la médiation comme moyen pour résoudre leurs conflits.



Étudiants médiateurs autour du Recteur de l'USJ, de la directrice du CPM et du secrétaire général.

Tourisme

Depuis le début de l'année 2014, la Cellule tourisme a organisé plusieurs activités pour le groupe « Beyrouth Accueil » à la demande de sa présidente Mme Martine Gaglio. À noter que « Beyrouth Accueil » est membre de la Fédération internationale des accueils français et francophones à l'étranger (FIAFE). Son objectif est d'accueillir ses compatriotes, de les aider à s'intégrer au Liban et de leur faire connaître le pays. Les responsables (bénévoles) proposent des activités et des visites. Le 30 janvier 2014, les membres de

« Beyrouth Accueil » ont visité la Bibliothèque Orientale et le Musée de préhistoire libanaise. À la fin du mois de février, ils ont découvert les richesses du Musée des minéraux « Mim » grâce à M. Sélim Eddé.

Les deux autres sorties se sont effectuées dans des vieux quartiers de Beyrouth : Ras el-Nabeh et Zokak el-Blatt et leur ont permis de découvrir de véritables villages urbains au cœur de la capitale.

La participation a été nombreuse (plus de 30 personnes).



Les membres de « Beyrouth Accueil » devant le Campus des sciences humaines.



Les membres de « Beyrouth Accueil » visitent la Bibliothèque Orientale et le Musée de préhistoire libanaise de l'USJ.

Santé et développement humain

Médecine dentaire

La Faculté de médecine dentaire (FMD) a organisé trois événements dont deux au Campus des sciences médicales (à Noël et en mai) et un autre au jardin public de Ballouneh, avec la coopération de la municipalité. Des stations de jeux éducatifs ont été installées et des échantillons de pâte dentifrice ainsi que des brosses à dents ont été distribués. Les 250 élèves présents à Ballouneh ont pu profiter des instructions données par les étudiants de la FMD concernant l'hygiène buccale et le régime alimentaire sain à suivre pour préserver leurs dents. Ces manifestations se sont toutes déroulées dans la bonne humeur et tous les participants attendent impatiemment de futurs événements.



À Ballouneh avec un groupe d'élèves de l'école des Soeurs Antonines.



Noël 2014.



Le Doyen Pr Nada Naaman essaie le tir à l'arc.



Dr Jean-Claude Abou Chédid, Dr Grace Abi Rizk et Pr Carina Mehanna.



*La dent reproduite
par les organisateurs*

Physiothérapie

« Semons la joie dans le cœur des enfants » et « un dos pour la vie » deux slogans pour deux activités entreprises cette année dans le cadre de l'O7.

À Noël, les étudiants de l'Institut de physiothérapie (IPHY) ont décidé de semer la joie dans le cœur d'environ 30 enfants démunis de « Caritas ». Avec des chants, de la musique, une animation et un goûter, ces enfants ont vécu d'authentiques moments de joie. Pour clôturer cette festivité, le père-noël a offert à ces petits de beaux cadeaux dont le financement a été assuré par des journées de vente de blé et de gâteaux ainsi que par des cours de zumba organisés par une étudiante de l'IPHY.

D'autre part, et comme chaque année des étudiants bénévoles ont animé des séances éducatives de prévention des maux de dos dans différentes écoles privées dont la Sainte Famille (Zalka) et les Sœurs de Rosaire (Bourj Ham-moud). Environ 150 élèves ont bénéficié d'informations concernant leur posture et l'intérêt des exercices physiques afin de ménager leur dos dans les gestes de leur vie quotidienne. À noter que des brochures synthétisant les informations émises ont été distribuées à la fin de chaque intervention. Les ambitions de l'IPHY ne s'arrêteront jamais et les préparatifs pour l'année prochaine se poursuivent en espérant qu'en 2014-2015 une famille démunie pourra être prise en charge.



C'est relaxant, les exercices soulagent !



En se préparant pour la fête.



Le sourire c'est notre objectif.

Orthophonie

L'Institut supérieur d'orthophonie (ISO) s'est engagé cette année aussi auprès de « Paradis d'enfants ». Cette association, située à Haret Sakher, œuvre pour le droit à une éducation de qualité pour tout enfant. La première collaboration, datant de juin 2013, a consisté en une campagne d'information à but préventif auprès des éducatrices des cycles maternel et primaire de l'établissement, ceci à travers trois conférences permettant de les sensibiliser aux difficultés pouvant être rencontrées par les enfants. En janvier 2014, une trentaine d'étudiantes se sont rendues de nouveau à « Paradis d'enfants », accompagnées par M^{lle} Selma Saad, enseignante déléguée de l'O7 au sein de l'ISO, et M^{me} Camille Messarra, directrice de l'institut, pour une nouvelle intervention complétant celle de juin 2013. Afin de prévenir les troubles d'apprentissage apparaissant le plus souvent en classe d'EB1, une action de dépistage a visé tous les enfants de grande section, précisément 115 élèves. Les étudiantes ont évalué individuellement les enfants afin de repérer ceux présentant des difficultés, pouvant leur causer ultérieurement des difficultés d'apprentissage. Ensuite, elles se sont réunies avec les éducatrices concernées afin de leur communiquer leurs observations et d'orienter les enfants en difficultés en orthophonie. Les étudiantes bénévoles ont donc profité à fond de cette expérience innova-

trice, vu qu'elles n'ont pas encore eu la chance de pratiquer au cours de leur cursus universitaire et elles ont mené leur travail avec pertinence et efficacité. De plus, afin de compléter la triade orthophoniste/école/parents indispensable au développement du bien-être des enfants en difficulté, une intervention auprès des parents d'enfants des cycles maternel et primaire a eu lieu le 30 janvier 2014. Après les interventions du Dr Nawfal (médecin généraliste et psychologue) et de M^{lle} Maria Jabbour (psychologue) concernant l'hyperactivité et les difficultés d'apprentissage, Jessy El Khoury, étudiante en 4^e année à l'ISO, a exposé aux parents l'importance de l'intervention précoce en orthophonie en les sensibilisant aux signes d'alerte observés chez leurs enfants les amenant à consulter un orthophoniste. Son intervention a connu un grand succès et a suscité de nombreuses questions de la part des parents. Ainsi, le projet de collaboration entre l'ISO et « Paradis d'enfants » a permis aux étudiantes de comprendre l'importance du partenariat entre l'orthophoniste, l'école et les parents, pour que l'enfant en difficulté évolue dans les meilleures conditions. Les étudiantes ont fait preuve d'un bel esprit d'engagement et d'une grande motivation aussi bien pendant les rencontres de préparation qu'au cours de l'intervention sur le terrain, ce qui a contribué à la réussite de cet évènement.



Action de dépistage.



Conférence animée par Jessy Khoury autour de l'importance de l'intervention orthophonique précoce.



Réunion de mise au point avec les éducatrices de Paradis d'enfants.

Centre universitaire de santé familiale et communautaire

Journée d'éducation à la Santé à l'école Avance

Dans le cadre des activités de l'O7, le Centre universitaire de santé familiale et communautaire (CUSFC) a été sollicité par l'école et association *Avance* qui s'occupe d'enfants épileptiques et d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage, pour participer à une journée scientifique le 4 juin 2014, et ce dans le cadre de la semaine culturelle que l'école *Avance* organise et qui comporte une journée scientifique, une journée artistique, une journée de loisirs et une journée sportive. Durant cette journée, plusieurs thèmes ont été abordés tel que l'hygiène dentaire, la drogue, l'alcool, le tabac, les accidents domestiques et le recyclage du papier et du plas-

tique. Mme Claude Rached et Mme Sanaa Dahdouh, deux infirmières du CUSFC, ont animé des séances de formation pour sensibiliser les enfants aux dangers domestiques, spécifiquement les brûlures.

Au total, 75 élèves, âgés entre 7 et 16 ans et divisés en cinq groupes ont bénéficié de ces séances interactives qui ont ouvert un espace d'échange avec les enfants et les jeunes. Une évaluation a permis de constater l'écho positif que cette activité a eu auprès d'eux, notamment grâce aux multiples moyens d'information mis en œuvre tels que les présentations PowerPoint, les affiches, les jeux, etc. Ceci nous encourage bien évidemment à renouveler l'expérience dans d'autres écoles étant donné que la santé au quotidien constitue l'un des soucis principaux du CUSFC.



Mme Claude Rached avec un élève durant le jeu.



Un groupe d'élèves avec les infirmières du CUSFC.



Mme Sanaa Dahdouh durant une séance interactive.

Pharmacie

La Faculté de pharmacie a organisé un espace de dialogue entre les jeunes sur les drogues et les addictions sous le thème « On veut vous voir contents.... pour longtemps »

« بدنا نشوفكن مبسوطين..... على المدى الطويل » Pour la 3^e année consécutive, 32 étudiants de la Faculté ont pré-

paré, le 9 avril 2014, une journée de prévention contre les addictions au Campus des sciences et technologies (CST).

Cette action est le fruit d'une collaboration entre le département de prévention de Skoun et l'Opération 7^e jour de l'USJ (Laboratoire de Toxi-

ologie - Centre anti-poison). Des échanges très fructueux ont permis à plus de 400 étudiants du CST de participer aux différentes activités proposées et d'acquérir des informations pertinentes sur les risques liés à la consommation d'alcool et de substances psychoactives.



Ambiance animée et échanges fructueux entre les étudiants et les « éducateurs de pairs ».



Les étudiants de la Faculté de pharmacie, « éducateurs de pairs », qui ont participé à une longue journée de sensibilisation contre les drogues au Campus des sciences et technologies de l'USJ.

Nutrition

Pour la 3^e année consécutive, les étudiants en Master Recherche « nutrition humaine » et « nutrition et physiologie sportives » de la Faculté de pharmacie de l'USJ, encadrés par leurs enseignants, ont conçu et mis en application un projet de nutrition communautaire éducative dans le cadre de l'O7. Au terme d'une préparation minutieuse durant le 2nd semestre, les étudiants sont intervenus dans deux dispensaires en juin 2014, en collaboration avec le centre « Yaduna » sur le thème de la prévention cardiovasculaire chez les femmes libanaises. L'objectif de ce projet était de sensibiliser les femmes sur les maladies cardiovasculaires et de souligner l'importance de la diète équilibrée et de l'activité physique régulière dans la prévention et le traitement de ces pathologies. L'intervention orale éducative était une séance de projection et animation PowerPoint, suivie par des ateliers questions-réponses durant lesquels les étudiants ont relevé les mesures anthropométriques (poids, masse grasse, etc.) des personnes intéressées, leur expliquant les risques et bénéfices de chaque aliment et la taille des portions alimentaires, et leur distribuant des brochures informatives qu'ils avaient soigneusement préparées. Les participantes ont bénéficié



Intervention sur la prévention des maladies cardiovasculaires à l'église Saint Georges-Hadath par les étudiants en nutrition.

de diètes personnalisées et de démonstrations d'activités physiques qu'elles peuvent pratiquer. L'audience a manifesté un intérêt particulier aux informations transmises, et ce fut une expérience très positive pour les étudiants permettant une bonne coopération entre les membres des groupes ainsi qu'une aptitude à transmettre un message à la communauté concernée. Enfin un grand merci au centre « Yaduna » pour sa collaboration, que nous souhaitons maintenir dans les années à venir.

Sciences religieuses

Après son investissement durant trois années consécutives dans la région limitrophe du Sud – notamment dans les villages de Aïn-Ebel, Rmeich, Débel, Aalma el-Chaeb et Kawzah –, puis durant deux années dans la région limitrophe du Nord – notamment dans les villages de Qobayyat, Andqit, Aydamoun, Rahbeh, El-Chaqdouf, Bqarzla, El-Cheikh Mohammad, El-Zawarib, Halba, El-Cheikh Taba, El-Tlayl, Karm Ousfour, Minjiz, El-Nfeyseh, Tallit Wa-Chittaha, Beit Millat et Sfaynit el-Drayb –, l'Institut supérieur de sciences religieuses (ISSR) s'est investi durant deux années en s'engageant dans la région de Saïda.

La motivation de l'ISSR a été d'assurer une formation chrétienne aux acteurs pastoraux de cette région, en les aidant à avoir une connaissance réfléchie, personnalisée et responsable de leur foi chrétienne afin qu'ils puissent mieux s'engager religieusement et socialement.

Le 31 mai 2014, une vingtaine d'étudiants qui avaient suivi assidûment la formation religieuse durant ces deux dernières années ont reçu leurs certificats. Évidemment, tout cela n'aurait



Une diplômée entourée de P. Edgard El-Haiby, P. Elie Haddad et Pr Salim Daccache.

jamais vu le jour sans, d'un côté, un partenariat effectif avec les deux diocèses melkite et maronite du lieu ainsi que de Dar el-Inaya à Salhiyya où la formation s'est déroulée, et bien sûr, d'un autre côté, l'engagement exceptionnel de l'ISSR dans toutes ses composantes : étudiants, enseignants, administration. En effet, ceci a permis à la communauté de l'ISSR de vivre une expérience d'engagement à la fois

citoyen et missionnaire, et de s'enrichir de la découverte de l'expérience des chrétiens de la région de Saïda.

La cérémonie a débuté par une messe, suivie des diverses allocutions prononcées par l'évêque P. Elie Haddad, P. Edgard el-Haiby et Pr Salim Daccache s.j., les certificats ont été remis aux étudiants et un vin d'honneur a suivi.



Promotion d'une vingtaine d'étudiants qui ont suivi une formation chrétienne.

Droit et sciences politiques

Le Dispensaire juridique de la Faculté de droit et des sciences politiques (FDSP) a poursuivi ses activités en 2014 que ce soit au niveau des prestations, de la formation ou de la communication.

Au niveau des prestations, le Dispensaire reçoit hebdomadairement des personnes qui sollicitent ses conseils. Les étudiants participent activement à ces rendez-vous. Le Dispensaire a de même, avec la participation des étudiants, mis en place un « guide de l'accusé » qui servira à informer ce dernier de ses droits fondamentaux dans le cadre d'une enquête criminelle. Ce guide est en voie de finalisation et sera traduit en plusieurs langues afin qu'il soit accessible au plus large public. Il est destiné à être distribué dans les postes de police.

Au niveau de la formation, les étudiants ont visité le commissariat de Ras Beyrouth récemment rénové et mis aux normes internationales pour servir de pilote pour d'autres projets similaires. Le 28 mai, les étudiants ont visité le Palais de justice de Beyrouth afin de se familiariser avec la technique sur le terrain. En compagnie du coordinateur du Dispensaire, M. Karim Torbey, ils ont été reçus respectivement par le président du conseil d'État M. Chucri Sader, le président de la cour de cassation M. Jean Fahd et le président du bureau exécutif M. François Elias.

Au niveau de la communication, une annonce a été insérée pendant une semaine dans le quotidien « Al Hadaf » pour informer le public de l'existence du Dispensaire. Le 30 mai, M. Karim Torbey et M. Anthony Feghali (représentants des étudiants auprès de la Cellule droit et sciences politiques) ont présenté sur les ondes de la chaîne de radio « La Voix du Liban » le Dispensaire et ses activités. Enfin, le 24 juin, une délégation libyenne de 6 avocats et professeurs accompagnés par une représentante du barreau de New York ont visité le Dispensaire afin de s'inspirer de son modèle dans un projet similaire en Libye. Ils ont été reçus par l'équipe du Dispensaire, ainsi que par Mme Youmna Makhlouf, responsable de la Cellule FDSP.



Une délégation libyenne visite le Dispensaire juridique.

Enfance et éducation

Comme à l'accoutumée la Cellule enfance et éducation s'est révélée active cette année. Des visites ont été organisées au centre Saint Jude où les étudiantes de l'Institut libanais d'éducatrices (ILE) ont animé des activités éducatives et ludiques. Elles consistaient à détendre et reposer les enfants avant et après le traitement. Contes, scénettes de marionnettes, chants et danses ont apporté une ambiance sécurisante et agréable. Par ailleurs, une vente de cakes a

été mise en place dans le cadre du Souk de Noël et les profits ont été versés à différentes associations caritatives (Mother Theresa, Lebanese association for deaf and blind). La Cellule a aussi participé à un des projets fédérateurs de l'O7 pour l'année 2013-2014 : la lecture en cadeau. Des livres de tous genres ont été collectés et ont été offerts à des enfants nécessiteux. De plus, une collecte de bouchons s'est faite au profit d'arcenciel.



Vente de cakes dans le cadre du Souk de Noël.

Bibliothèque des sciences sociales



Les étudiants sur les stands.

C'est à l'occasion des fêtes de Noël que les responsables de la Cellule bibliothèque des sciences sociales ont voulu réaliser un projet qui s'insère dans la philosophie de l'O7 et corresponde aux objectifs poursuivis. En effet, quoi de mieux alors que d'offrir des livres de lecture. Et des

livres neufs ! C'est en mobilisant les étudiants de la Faculté de droit et des sciences politiques d'une part et les libraires partenaires d'autre part que le projet a été rapidement mis en place. Avec l'aide de l'administrateur du Campus des sciences sociales, la logistique est préparée, et une journée y est consacrée.

Les libraires, dans des stands tenus et animés par les étudiants, exposent des livres de lecture qui s'adressent à des enfants de 7 à 12 ans ; les ventes de gâteaux et de jus complètent le paysage, et les étudiants se précipitent pour acheter ces livres à des budgets raisonnables. Par la suite, pendant les vacances de Noël, ils se dirigent vers l'orphelinat « Joyce Gemayel » au Metn, y organisent une fête au cours de laquelle ils offrent livres et cadeaux.

Devant le succès de cette activité, il a été décidé de transformer ce projet en activité permanente. L'Institut des sciences de l'assurance supérieur (ISSA) et l'Institut libanais d'éducatrices (ILE) vont vite répondre à l'appel. Plusieurs centaines d'ouvrages multidisciplinaires, en français et en arabe, destinés à des lecteurs de tous âges et d'environnements culturels variés sont rassemblés, inventoriés et classés pour être offerts dès le mois de septembre 2014 à des associations caritatives, orphelinats et prisons, notamment la prison de Roumieh.

En espérant ainsi pouvoir associer à « La Lecture en cadeau » l'ensemble des bibliothèques de l'Université, un plus grand nombre d'institutions et d'étudiants, et donner au projet le caractère de permanence et de transversalité souhaité.

Développement social



Les étudiants de l'ELFS sèment la joie dans les rues de Nabaa - Bourj Hammoud.

Les étudiants de l'ELFS au service des réfugiés syriens

Plusieurs structures sociales et ONG nationales et internationales se sont mobilisées pour répondre à l'afflux de déplacés venus au Liban en raison des événements de la Syrie. Les étudiants de l'École libanaise de formation sociale (ELFS), sensibles aux crises humanitaires, se sont associés au « Service d'entraide - SOS », pour effectuer des enquêtes dans certains centres de rassemblement des familles réfugiées. Ces enquêtes ont été réalisées dans quatre localisations : Dekouaneh, Bourj Hammoud, Nabaa

et Ain el Remaneh. Pour ce faire, quatre étapes furent nécessaires :

- Séance d'information et de préparation avec des responsables et des cadres du SOS.
- Contribution à la conception et la construction de l'enquête.
- Accomplissement de l'enquête auprès de plusieurs familles situées dans les localisations sus mentionnées et vivant dans des conditions de vie précaires.
- Travail de dépouillement des données recueillies pour identifier les besoins.

Espérant que les besoins trouveront des réponses adéquates, les étudiants

se sont montrés prêts à persévérer et servir dans le cadre de leurs compétences et disponibilités.

Une fête de Noël animée dans les rues de Nabaa - Bourj Hammoud

Cette année, les étudiants de l'ELFS ont voulu célébrer Noël avec les enfants de Nabaa – Bourj Hammoud et dans leur contexte. À cet effet, ils se sont mobilisés pour organiser une vente de cake (sur le Campus des sciences médicales) et dont les bénéfices ont servi à assurer les frais nécessaires. Le jour J, les étudiants ont circulé dans une camionnette, diffusant des chants

de Noël, semant la joie parmi les passants et les habitants de la région. Cette joie leur est revenue en retour, voyant les enfants et leurs parents s'arrêter pour participer à ce moment d'allégresse et d'insouciance. Chants et danses étaient au rendez-vous, de même que la distribution de sacs de friandises et de petits gadgets pour marquer l'occasion.

Réaménagement d'un « safe space » ou lieu d'accueil des familles réfugiées

Comme chaque année, les étudiants étaient emballés à l'idée d'accomplir des actions bénévoles dans le cadre du 7^e jour. Pour la fin du 2^e semestre 2014, ils ont retenu l'un des centres d'accueil qui recevait des enfants et des familles réfugiées, aux murs bétonnés, grisâtres, imposant une ambiance qui leur rappelait leur misère. Cadre qu'ils projettent de rendre plus accueillant en cherchant à « tromper » l'œil avec des dessins colorés et des messages positifs. À cette fin, ils ont collecté des fonds lors de leur fête de fin d'année universitaire pour couvrir les frais d'une telle initiative.

Ils ont ainsi effectué, d'une part, des contacts auprès des ONG concernées qui ont très bien accueilli l'idée créatrice et ont salué l'engagement de ces jeunes, et d'autre part, auprès des commerçants concernés pour obtenir des sponsorings et réduire ainsi au maximum les frais d'une telle activité.

Et ce n'est pas tout. Certains étudiants plus enthousiastes pour des séances d'animation, se sont portés volontaires auprès de l'AFEL (Association du Foyer de l'Enfant Libanais) pour assurer des temps d'animation aux enfants des

différents centres accueillis en Day camp ou en colonie de vacance à Sin el Fil - Bourj Hammoud ou à Jwar el bwachek. À suivre !



Fête de Noël animée dans les rues de Nabaa.



*Distribution de sacs de
friandises et de petits
gadgets à Nabaa - Burj
Hammoud*

Le 7^e jour dans la presse



الخميس 2014-05-01 العدد 3455

11

الاعتقال التعسفي والسجون في "القديس يوسف"



البلد

ايكهورست تلقى كلمتها

صدى البلد

نظمت مفوضية الاتحاد الأوروبي وجامعة القديس يوسف ندوة حول "الاعتقال التعسفي وظروف السجون" في حرم العلوم الطبية والتربوية في حضور رئيس الجامعة سليم دكّاش اليسوعي وسفيرة الاتحاد الأوروبي انجيلينا ميلغورست وسفيرة اسبانيا ميلاغروس هرناندو ومدير السجون في وزارة العدل رجا ابي نادر.

في السنوات الماضية، خطط لها من داخل السجن من قبل قادة عصابات". وشدد كرم على "اهمية العمل التطوعي، مشجعا المحامين المتدربين على الدفاع عن متهمين من جهته قدم غالي شرحاً عن نشاطات ALEF الممولة من الاتحاد الأوروبي والتي من اهدافها مكافحة الاعتقال التعسفي وعن حملات التوعية التي توجهت الى المحامين والصحافيين والناشطين الإلكترونيين.

اما هرناندو فاشارت الى ان "أوروبا تدعم النظام القضائي في لبنان من اجل ان تتحقق العدالة وتقام دولة القانون".

واخيراً تحدثت السفيرة ايكهورست عن التعاون بين الاتحاد الأوروبي ولبنان على صعيد العدالة والحريات ومشاركة المواطن اللبناني في بناء بلده.

المحاكمة و 37% حوكموا، العام 2009 ، 68% من المساجين كانوا قيد الاعتقال الموقت، اما العام 2009 فكانوا يشكلون 50%. ازادت النسبة في اقل من سنتين، حسب ابي نادر، بسبب الازمة السورية، اذ ان 18% من المسجونين هم من الأجنبي من كل الجنسيات و20% من التابعة السورية".

غرفة عمليات إرهابية

من جهته دعا جبارة الى "بناء اربعة سجون جديدة وترميم سجن رومية الذي بني اواخر الستينات بقدرة استيعابية لا تتعدى 2500 سجين، في حين ان نزلاء السجن اليوم يتخطون 3500". واعتبر ان "سجن رومية هو حالياً عبارة عن غرفة عمليات ارهابية ويحتضن كل أنواع التجارة غير المشروعة. كما ان 70 عملية خطف تمت على الأراضي اللبنانية

أوروبا تدعم النظام القضائي في لبنان لتحقيق العدالة،

ومستشار وزير الداخلية خليل جبارة وعضو نقابة المحامين في بيروت جو كرم، وجورج غالي من المنظمة غير الحكومية ALEF وفاعليات.

قدم ابي نادر ارقاماً تعكس واقع السجون في لبنان، اصبح في الإمكان الاعتماد عليها نظراً الى ادخال نظام معلوماتي يعرف "باسم" لتجميع المعلومات الخاصة بالسجون، وأشار الى ان هناك "5598 سجيناً في لبنان من بينهم 244 امرأة، 110 قاصر و 7 مراهقين، 63% من هؤلاء المساجين هم في حالة اعتقال موقت في انتظار



الجمعة 2014-07-11 العدد 25430

6

جوائز النسخة الثالثة من مسابقة المشروع الاجتماعي العالمي GSVIC



المشعل طابوا

المفوضين في المسابقة بين انداوي وشماس وديعة

سلطت جامعة القديس يوسف و "بيريتك" Berytech، بالتعاون مع BIC Bank والمدرسة العليا للعلوم الاقتصادية والتجارية ESSEC، جوائز للفائزين في المسابقة الاجتماعية من مسابقة المشروع الاجتماعي العالمي GSVIC. وهي عبارة عن ثلاث منح 3 ايام وتهدف الى تشجيع ريادة الأعمال من أجل هدف اجتماعي في لبنان والمنطقة، والتم الحفل في حرم العلوم الإنسانية في طريق الشام.

وقال المدير العام ل"بيريتك" مارون شماس: "كبح تصرف هذا الجيل الجديد من رواد الأعمال خبرة في لبنان وشكلتنا المعنية وبرلمان من أجل تطوير الشركات ذات الأثر الاجتماعي الإيجابي".

وقال رئيس مجلس إدارة BIC Bank ومديره العام موريس صحناني: "مذا الإلتزام هو في صلب استراتيجيتنا المسؤولية

الاجتماعية للمصرف وهدفنا تشجيع ريادة الأعمال الاجتماعية عبر المساهمة في تنمية المؤسسات التي لها طابع بيئي وقابلية اقتصادية".

وأشارت سفيرة المدرسة الفرنسية للتربية للتربية الاجتماعية GSVIC، وهي مدرسة على صعيد ريادة الأعمال الاجتماعية، بما انها التفت الى اليوم العلمي في ريادة الأعمال الاجتماعية، الذي يقدم دروساً وتبادل الكتب في الشرق الأوسط والدول العربية. الفائزة الثالثة سلمها Kotobkom محمد ربيع حلو، وهي مكتبة إلكترونية لتبادل الكتب في الشرق الأوسط والدول العربية. الفائزة الثالثة سلمها صوبح لخيرى مؤسس Chreek، وهي شركة مختصة بإعادة تدوير المواد وتحويلها إلى نفايات مستخدمة في الصناعة والثر عالية. هذا المشروع هدفه تقديم حلول لمشكلات بيئية في لبنان، جائزة الأبتكار لتسليم ربيع معلوف مؤسس مشروع Podiles الذي يقدم مسكن صديقة للبيئة، وكثفتنا متدنية للمشردين.

ندوة في اليسوعية عن الاعتقال التعسفي وظروف السجون



التصوير في الجامعة اليسوعية

تعددت عروضية الانعام الأروبي وجامعة القديس يوسف ندوة عن الاعتقال التعسفي وظروف السجون في حرم الحرم اليسوعي والكنيسة بدمشق وأمام الجريدة البيروتية سابقا الاتحاد الأروبي لليسوعيين في بيروت في وزارة العدل رعاها المندوب في بيروت وعضو المجلس الأعلى للمناهج التعليمية في بيروت جو جورج فاني من المنظمة غير الربحية ALF. وتعد رئيس مكتب التربية اليسوعية في الجامعة اليسوعية في بيروت التي تأسست في سنة 1970 من قبل اليسوعيين في بيروت. كما أنشأت في بيروت في سنة 1970 من قبل اليسوعيين في بيروت. كما أنشأت في بيروت في سنة 1970 من قبل اليسوعيين في بيروت.

وفي سبيلها اعطى في ذاتها الرافعة لعلماء وأهالي بيروت التي تأسست في سنة 1970 من قبل اليسوعيين في بيروت. كما أنشأت في بيروت في سنة 1970 من قبل اليسوعيين في بيروت. كما أنشأت في بيروت في سنة 1970 من قبل اليسوعيين في بيروت.

وكانت الندوة هي الأولى من نوعها في لبنان من حيث الموضوعات التي تناولتها. وقد حضرها عدد من الأساتذة والباحثين في مجال حقوق الإنسان والعدالة الاجتماعية. وقد ألقى عدد من المحاضرين محاضرات قيمة تناولت فيها أوضاع السجون في لبنان والعالم العربي. وقد حضرها عدد من الأساتذة والباحثين في مجال حقوق الإنسان والعدالة الاجتماعية.

من جهته أكد جورج فاني على أهمية هذه الندوة في تعزيز الوعي المجتمعي حول حقوق الإنسان والعدالة الاجتماعية. وقد شكره عدد من الحاضرين على تنظيم هذه الندوة القيمة. وقد حضرها عدد من الأساتذة والباحثين في مجال حقوق الإنسان والعدالة الاجتماعية.

«اليسوعية» وزعت جوائز مشروع «GSVC» العالمي



الفائزين في المشروع

من جهتها، ألفت جمعية إلى دور المدرسة اللبنانية للإشعاع الاجتماعي. تم تسليمها الجوائز للفائزين، وهم: جول حاتم، مؤسس TripleE، الفائز بنسخة 2013. عرض مشروع عن حلول تكنولوجية لإعادة تدوير المياه. الجائزة الأولى تسلمتها ميرايا شراييه التي أسست S-Miles وهو مركز يقدم برنامجاً أكاديمياً، وانشأت خارج أوقات الدراسة وعلاجات شخصية للأطفال يواجهون. أو لا يواجهون مشاكل في التعلم، وذلك عبر اختبارات متعلقة بالحواس.

الجائزة الثانية: تسلمها محمد ربيع حامو مؤسس Kotobkom، وهي مكتبة إلكترونية لتبادل الكتب في الشرق الأوسط والبلدان العربية.

الجائزة الثالثة: تسلمها جورج غفري مؤسس Chreek، وهي شركة متخصصة بإعادة تدوير المواد وتحولها إلى أثاث ومنتجات مبتكرة ذات جودة عالية.

هذا المشروع هدف تقديم حلول لمشاكل بيئية في لبنان. جائزة الابتكار تسلمها ربيع معلوف، مؤسس مشروع Poddles الذي يقدم مسانحة صديقة للبيئة وكفها متقدمة للشعرين.

سُعدت جامعة القديس يوسف وبيريتيك Berytech، بالتعاون مع BLC Bank والمدرسة العليا للعلوم الاقتصادية والتجارية ESSEC، جوائز للفائزين في النسخة الثالثة من مسابقة المشروع الاجتماعي العالمي GSVC، وهي مبادرة أطلقت منذ ثلاث سنوات، وتهدف إلى تشجيع ريادة الأعمال من أجل هدف اجتماعي، في لبنان والمنطقة.

أقيم الحفل في حرم العلوم الإنسانية في حضور رئيس الجامعة سليم دكاش، والمدير العام لبيريتيك مارون شماس، رئيس مجلس إدارة المدير العام BLC Bank موريس صحتاوي ومديرة المدرسة اللبنانية للتدريب الاجتماعي التابعة للجامعة ماري جعجع.

وأعلن شماس عن أن «الصندوق العالمي الجديد لبيريتيك سيوفر فرصة تمويل أكبر تستهدف الابتكارات التكنولوجية ذات البعد الاجتماعي».

وأشار صحتاوي إلى أن BLC Bank هو والسنة الثانية على التوالي شريك استراتيجي ومشارك نشيط في مسابقة المشروع الاجتماعي العالمي، وهدفه تشجيع ريادة الأعمال الاجتماعية عبر المساهمة في تنمية ونجاح المؤسسات التي لها طابع بيئي وقابلية اقتصادية.

La situation des prisons au Liban au cœur d'une conférence conjointe USJ-UE

Établissements pénitentiaires Le Liban compte aujourd'hui 5 598 prisonniers, 63 % d'entre eux sont en détention provisoire – attendent donc leur jugement – et 37 % déjà jugés. Ces chiffres ont été donnés hier, lors d'une conférence à l'USJ, par un responsable du ministère de la Justice.

Patricka KHODER

L'Union européenne et l'Université Saint-Joseph ont organisé, hier, un débat ayant pour thème « La détention arbitraire et les conditions dans les prisons » au camp des sciences médicales de l'Université Saint-Joseph. Était notamment présent le recteur de l'USJ, le père Salim Daccache, l'ambassadrice de l'Union européenne Angelina Eichholtz, l'ambassadrice d'Espagne Mécia Henando, Raja Abi Nader, directeur des prisons au ministère de la Justice, Khalil Gebara, conseiller du ministre de l'Intérieur, Joe Karam de l'ordre des avocats de Beyrouth, George Ghali de l'ONG Ahd, ainsi que des responsables, des enseignants et des élèves de l'Université Saint-Joseph.

Dans son intervention, M. Abi Nader a donné des chiffres relatifs aux prisons au Liban, mettant l'accent sur un système d'information, baptisé Bassem, mis en place récemment pour collecter des données sur les prisons.

Il a noté qu'aujourd'hui « le Liban compte 5 598 prisonniers. Sur ces 5 598 prisonniers, l'État compte 244 femmes, 110 mineurs et 7 adolescents. 63 % d'entre eux sont en détention provisoire, 37 % ont été jugés. En 2009, 68 % des prisonniers étaient en détention provisoire, au début de 2012, ils constituaient 70 % de la population carcérale. Ce taux a

augmenté en moins de deux ans à cause de la crise syrienne ». « 18 % des détenus sont des étrangers de toutes les nationalités et 20 % sont des ressortissants syriens. Sur les 1 200 Syriens détenus, 44 sont emprisonnés pour entrée ou séjour illégal au Liban, tout le reste est détenu pour des crimes du droit commun, notamment des vols, des meurtres, des viols », a-t-il dit.

Il a également souligné l'accord sur « la stratégie nationale du transfert de la direction des prisons au ministère de l'Intérieur à celui de la Justice, établie avec l'assistance technique de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime et financée par l'UE, mettant en œuvre des projets effectués pour améliorer les conditions des prisons au Liban, comme la création de fichiers médicaux pour chaque prisonnier ». « Cela a été possible grâce à des bénévoles de la faculté de médecine de l'USJ », a-t-il noté, soulignant l'importance des ONG présentes dans les prisons et qui améliorent le quotidien des détenus ».

De son côté, M. Gebara a appelé à « la construction de nouvelles prisons, quatre en tout, chacune devant un cas, le Mont-Liban et Beyrouth ayant une grande prison centrale. Ce projet devrait coûter 265 millions de dollars, cela va sans compter 20 millions de dollars pour la réhabilitation de la prison de Roumieh », a souligné

à la fin des années soixante, ce lieu de détention a une capacité initiale de 2 500 prisonniers, aujourd'hui il en compte plus de 3 500 », a-t-il noté.

Un fil de terroristes

Il a estimé que « Roumieh est un fil de terroristes et abrite toutes sortes de trafics. Certaines ailes de la prison sont interdites aux visiteurs », a-t-il révélé, rappelant que « nombre de prisonniers ont des téléphones portables et sont reliés à Internet ».

Il a ajouté que le ministère de l'Intérieur a créé une ONG dont les membres viennent des secteurs public et privé afin de rendre possible la construction de nouvelles prisons, et cela en rassemblant des fonds.

M. Karam a, de son côté, critiqué l'initiative du ministère de l'Intérieur, et de ce fait l'État qui sera membre d'une ONG présidée par le ministre de l'Intérieur, dénonçant dans ce cadre un conflit d'intérêts. « C'est à l'État et non au secteur privé de construire des prisons », a-t-il martelé. Dans un autre cadre, il a mis l'accent sur le volontariat, encourageant les avocats effectuant des stages à se porter volontaire et à défendre des détenus qui n'ont pas d'avocat. Il a aussi souligné



Les conférenciers, hier, à l'ampth de la faculté des sciences médicales à l'USJ.

l'importance d'effectuer des campagnes de sensibilisation pour que les citoyens connaissent leurs droits.

Pour sa part, M. Ghali a présenté les activités d'Ahd, qui est, depuis 2011, financée par l'Union européenne pour mettre en place des projets ayant, entre autres, pour but de lutter contre les détentions arbitraires et pour protéger les droits des détenus. Des campagnes de sensibilisation ont été menées notamment avec des avocats, des journalistes, des blogueurs et des membres de la société civile.

De son côté, l'ambassadrice d'Espagne a indiqué que l'Europe soutient le système judiciaire au Liban afin que justice soit véritablement faite et afin d'établir un État de droit. Elle a souligné que son pays a déjà sponsorisé plusieurs activités, notamment celle d'un observatoire sur la justice pénale en coopération avec le bureau de Beyrouth, où des experts espagnols travaillent avec des avocats libanais pour l'adoption de propositions améliorant le système judiciaire.

Mme Eichholtz a, pour sa

part, déclaré que le Liban est très important pour l'Europe. La coopération de l'UE avec le Liban touche plusieurs domaines, notamment la justice, la liberté et la participation du citoyen libanais à l'édification de son pays, a-t-elle dit.

Notons enfin que l'USJ a mis en place une initiative intitulée Operation 7e jour, visant à encourager les étudiants à effectuer des actions de volontariat, améliorer ainsi, à leur niveau, le quotidien socio-économique du pays.

«رومية» غرفة عمليات إرهابية و«إنترنت»: التخطيط لـ ٧ عملية خطف وتجارة غير مشروعة



● أيلهورست متحدثة وبدا جانب من المشاركين في الندوة

معتبراً أن «سجن رومية هو حالياً عبارة عن غرفة عمليات إرهابية ويحتضن جميع أنواع التجارة غير المشروعة كما أن ٧٠ عملية خطف تمت على الأراضي اللبنانية في السنوات الماضية، خطف لها من داخل السجن من قبل قادة عصابات إذ أن عدداً كبيراً من السجناء لديهم هواتف خلوية ووصول إلى الإنترنت».

وشدد عضو نقابة المحامين في بيروت جو كرم على أهمية العمل التطوعي، مشجعاً «المحامين المتخرجين على الدفاع عن متهمين لا يستطيعون توكيل محامي».

وقدم جورج غالي من المنظمة غير الحكومية ALEF شرحاً عن نشاطات المنظمة الممولة من الإتحاد الأوروبي والتي من أهدافها مكافحة الاعتقال التعسفي.

وأشارت هرناندو إلى أن «أوروبا تدعم النظام القضائي في لبنان من أجل أن تتحقق العدالة وتقام دولة القانون» مذكراً بأن دولتها «قد مولت إقامة مرصد للعدالة الجنائية بالتعاون مع نقابة المحامين في بيروت، حيث عمل خبراء اسبان من أجل تبني مقترحات لتحسين النظام القضائي». وتحدثت أيلهورست عن التعاون بين الإتحاد الأوروبي ولبنان على سعيد العدالة والحرمان ومشاركة المواطن اللبناني في بناء بلد.

تخلعت مفوضية الإتحاد الأوروبي وجامعة القديس يوسف ندوة عن «الإعتقال التعسفي وظروف السجن» في حرم العلوم الطبيعية والتربوية، بحضور سفيرة الإتحاد الأوروبي انجيلينا أيلهورست، سفيرة اسبانيا ميلاغروس هرناندو، رئيس الجامعة سليم دكاش.

أعلى مدير السجن في وزارة العدل رجا أبي نادر «إنفاً تعكس واقع السجن في لبنان حيث أصبح بالإمكان الاعتماد عليها نظراً لإدخال نظام معلوماتي لجميع المعطيات الخاصة بالسجون».

وأشار إلى أن «هناك ٥٩٨ سجيناً في لبنان من بينهم ٢٤٤ امرأة، ١١٠ قاصر و٧ مرافقين. ٦٣٪ من هؤلاء المساجين هم في حالة اعتقال مؤقت بانتظار المحاكمة و٣٧٪ قد حوكموا. عام ٢٠٠٩، ٦٨٪ من المساجين كانوا قيد الاعتقال المؤقت، أما سنة ٢٠٠٩ فكانوا يشكلون ٥٠٪. ازادت النسبة في أقل من سنتين، حسب أبي نادر «بسبب الأزمة السورية، إذ أن ١٨٪ من المسجونين هم من الأجانب من كافة الجنسيات و ٢٠٪ من التابعة السورية».

ودعا مستشار وزير الداخلية خليل جبارة إلى «بناء أربعة سجون جديدة وترميم سجن رومية الذي يشي في لوائح الستينات بقدرة استيعابية لا تتعدى ٢٥٠٠ سجين، في حين أن نزلاء السجن اليوم يتخطون ٣٥٠٠».



الأربعاء 09-07-2014 العدد 18674

10

الجامعة اليسوعية تسلم جوائز مسابقة المشروع الاجتماعي العالمي



المحضور في الاحتفال

من ثم سلم البروفيسور سليم دكاش الجوائز للفائزين. الجدير بالذكر ان هؤلاء التواء مستفيدون من التعاون مع شبكة من الشركاء ومن امكانية التواصل مع خبرات عالمية ومن التدريب على يد خبراء ومهنيين ومن لقاء مع مستثمرين ومن جوائز مالية مقدمة من البنك اللبناني للتجارة.

الفائزون

- جويل حاتم، مؤسس TripleE، فاز بنسخة ١٠-١٢، عرض مشروع عن حلول تكنولوجيا لاعادة لتدوير المياه.
- الجائزة الأولى تسلمتها ميري شراييه التي أسست S Miles وهو مركز يقدم برنامجاً أكاديمياً، وشاغل خارج أوقات الدراسة وعلاجات شخصية لأطفال يواجون مشاكل في التعلم، وذلك عبر اختبارات متعلقة بالحواس.
- الجائزة الثانية تسلمتها محمد ربيع حامو مؤسس Kotobkom، وهي مكتبة الكترونية لتسهيل التلق في الشرق الأوسط والدول العربية.
- الجائزة الثالثة تسلمها جورج غفري مؤسس Chreek، وهي شركة مختصة بإعادة تدوير المواد وتجويلها الى اثاث ومستجبات مبتكرة ذات جودة عالية، هذا المشروع هدفه تقديم حلول لمشاكل بيئية في لبنان.
- جائزة الابتكار تسلمها ربيع معلوف، مؤسس مشروع Poddies الذي يقدم مساكن صديقة للبيئة وكلفتها متدنية للفقرين.

سلمت جامعة القديس يوسف وبريتنيك بالتعاون مع البنك اللبناني للتجارة والشراكة مع المؤسسة العالمية للعلوم الاقتصادية والتجارية ESSEC، جوائز للفائزين في النسخة الثالثة من مسابقة المشروع الاجتماعي العالمي GSVIC. وهي مبادرة أطلقت منذ ثلاث سنوات وتهدف الى تشجيع ريادة الأعمال من أجل هدف اجتماعي في لبنان والمنطقة.

الجميع جعل لربيع الجوائز في حرم العلوم الانسانية، يحضرون رئيس الجامعة البروفيسور سليم دكاش، البروفيسور والسيد مارون شماس مدير عام ببريتنيك، والسيد موريس مسخاني مدير عام البنك اللبناني للتجارة والسيدة ماري جعدة، مديرة المدرسة اللبنانية للتدريب، الاجتماعية التابعة لجامعة القديس يوسف. في كلمته الافتتاحية اعرب مارون شماس عن فخره بوجوده مع الشركاء ذوي الاحتراف الذين همقوا والشركوا متساو من أجل دعم الابتكار. وأشار: «نضع بتصرف هذا الجيل الجديد رؤى الأعمال خبرة ومهارة فرق عملنا وشبكاتنا المهنية وبرامجنا من أجل تطوير الشركات ذات البعد الاجتماعي الايجابي». كما أعلن ان الصندوق الثاني الجديد ببريتنيك سيقدم فرصة تمويل أكبر لتسويق الابتكارات التكنولوجية ذات البعد الاجتماعي. من ثم التزم موريس مسخاني الى ان البنك اللبناني للتجارة هو «وليكسة الثانية على التوالي» شريكه استراتيجي ومشارك في تنفيذ في مسابقة المشروع الاجتماعي العالمي. هذا الالتزام هو في صلب استراتيجيتنا التوسعية الاجتماعية للبنك وهدفه تشجيع ريادة الأعمال الاجتماعية عبر المساهمة في التنمية ونجاح المؤسسات التي لها طابع بيئي واقتصادي. نحن نؤمن بربود الأعمال الشباب والتجديد واللين وبريدون تحقيق التغيير الحقيقي والمساهمة برفاهية المجتمعات التي نحيط بها». حيثما اعترت ماري جعدة التي تدير المدرسة اللبنانية للتدريب الاجتماعي على صعيد ريادة الأعمال الاجتماعية، بما انها أطلقت البرنامج العامي في ريادة الأعمال الاجتماعية الذي يقدم برسوا عالية المستوى والريادة من نوعها في الشرق الأوسط ويترجم تكيين حملة التشاركية من تعزيز وتحقيق الأفكار الخلاقة عبر خطة عمل تضمن الاستدامة والتنامية والأثر الاجتماعي والمبادرة الثانية هي الانضمام الى هذه المشاريع من عبر هبات الفانزين الذين عبر سولوكوم طريق الابتكار لتبوا انهم رواد حقيقيين للتغيير القانوني على طول التحدى. خدمة لبنان ووضع جهازاتهم في خدمة القضايا الجديدة.

L'orient LE JOUR

vendredi 11 juillet 2014 | N° 14088

7

Troisième édition de la Global Social Venture Competition (GSVC)



La cérémonie de remise des prix. Le GSVC cible des entrepreneurs jeunes orientés socialement.

La troisième édition de Global Social Venture Competition (GSVC), compétition internationale rétrobrée à des projets allant vers l'éducatif et l'impact social, vient de s'achever par une cérémonie de remise des prix qui a réuni cinquante représentants de cette initiative régionale. La compétition - plus de 300 projets soumis cette année - cible des entrepreneurs jeunes orientés socialement et dont les projets sont viables économiquement et pertinents sur les plans social et environnemental. Les lauréats sont :

- Ido Haron, fondateur de TripleE, lauréat GSVC 2013 pour son projet sur les solutions technologiques de recyclage de films.
- Marika Chahbi, lauréate fondatrice de « 9 Miles », un centre qui offre un programme académique, des activités extrascolaires et des thérapies individuelles aux enfants en difficulté (au sein d'apprentissage à travers des expériences multisensorielles).
- Mohammad Rabih Hamo, deuxième prix, fondateur de « Kotobkom », une librairie en ligne pour vulgariser des livres dans le Moyen-Orient et les pays arabes.
- Georges Ghafar, troisième prix, fondateur de « Cherek », pour le recyclage de matériaux en meubles et produits cotés de mobilier.
- Souad, un projet qui a pour objectif d'apporter des solutions aux problèmes de logement au Liban.
- Rabih Makoul, prix de l'innovation, cofondateur du projet Hodles qui apporte des solutions évolutives et à faible coût au secteur.

Cérémonie
Les prix ont été remis au cours d'une cérémonie organisée à l'Université Saint-Joseph (USJ) en collaboration avec la BLC Bank et en partenariat avec l'Etat. La cérémonie était tenue au présence de 25 Sidi Daccache, président de l'USJ, de Marwan N. Chammas, PDG de Berytech, Marwan Salam, PDG de la BLC, et de Marwan Hamo, directeur de l'Ecole libanaise de formation sociale de l'USJ.

Pour la soirée à cette occasion, M. Chammas s'est félicité d'avoir pu mettre à la disposition d'une nouvelle génération d'entrepreneurs l'expertise et le savoir-faire de ses équipes, des retours professionnels et des programmes ciblés pour permettre le développement d'entreprises sociales innovantes.

De son côté, M. Salam a souligné : « Nous croyons en nos jeunes et passionnés entrepreneurs qui doivent effectuer un réel changement et contribuer au bien-être des communautés qui les entourent. » Enfin, Marwan Hamo a précisé que l'Ecole libanaise de formation sociale a lancé un diplôme universitaire (DU) en entrepreneuriat social avec un cursus de huit semestres, unique au Proche-Orient. Les prix ont été remis au lauréat par le recteur Sidi Daccache. Ces derniers bénéficieront de divers appuis, programmes de support et accompagnement, ainsi que la collaboration avec des institutions professionnelles, notamment l'orientation à l'international, le coaching et mentoring par des experts et professionnels de la secteur avec des investisseurs financiers et investisseurs angels, l'incubation à Berytech et la microfinance financière.

Le soutien scolaire

Un projet inscrit dans le temps et l'espace de l'Université

Cette année encore, et pour la troisième fois, le projet de soutien scolaire s'est déroulé sur le Campus des sciences sociales et le Campus de l'innovation et du sport.



Une étudiante bénévole donnant un cours.

Réalisé en partenariat avec l'association Offre-Joie et le ministère de l'Éducation nationale, le projet soutien scolaire consiste à apporter un soutien scolaire spécifique et par matière à des élèves des classes de 3^e et de Terminales provenant des écoles publiques.

La mise en place du projet débute au mois d'octobre 2013. Une importante logistique est déployée par les trois partenaires.

Tout d'abord, la formation préalable des étudiants de l'Université aux techniques d'enseignement est assurée par des enseignants bénévoles de la Faculté des sciences de l'éducation.

Les responsables du projet à l'Université font ensuite appel aux étudiants en lançant une opération de recrutement dans tous les campus. Offre-Joie se charge des contacts avec les écoles, dont six intègrent le projet, ainsi que de la difficile composition des groupes. Quelques rares étudiants s'impliquent occasionnellement dans la logistique qui reste toutefois largement prise en charge par Offre-Joie et l'Université.

Des salles de cours dans les deux campus sont mises à la disposition du projet. Quelques facultés vont répondre à l'appel, les étudiants de la Faculté de droit et de sciences politiques et de la Faculté des sciences économiques s'impliqueront réellement, ainsi que quelques étudiants appartenant à d'autres institutions. Ils sont présents les après-midis dans leurs campus respectifs, suivant leurs disponibilités et les matières qu'ils choisissent, et reçoivent un nombre important d'élèves demandeurs.

Les niveaux, aptitudes et compétences des élèves varient suivant les écoles, et à l'intérieur d'une même école, suivant les classes et parfois même en fonction des enseignants de chaque matière. Ces variantes nécessitent une adaptation de la forme du soutien apporté. En effet, chaque étudiant travaille avec un petit groupe et il définit avec l'aide des responsables, la nature du travail et le rythme du groupe souvent personnalisé.

Vu l'importance des travaux préparatoires et le nombre limité de personnes réellement engagées, les cours débiteront effectivement au mois de décembre. Les multiples pauses et arrêts forcés, tels que les vacances de Noël, le congé intersemestriel et les suspensions pour des raisons sécuritaires, perturbent l'exécution normale et calme du projet. En effet, le contexte politico-sécuritaire du pays a par moments paralysé nos travaux et empêché ou retardé le ralliement de quelques élèves.

Signalons que la coordination entre les responsables du projet sur les deux campus ainsi que l'harmonisation totale avec Offre-Joie est une condition nécessaire pour la réussite du projet. Elle n'est toutefois pas suffisante, car elle s'accompagne de l'indispensable implication personnelle de tous, responsables et étudiants.

En effet, la condition primordiale pour la réussite de notre projet, comme de tout autre, demeure la diffusion de la culture du bénévolat à l'Université ainsi que la notion de Service à la collectivité. Son affaiblissement par



Des élèves des classes de 3^e et de Terminales suivent les cours avec assiduité.

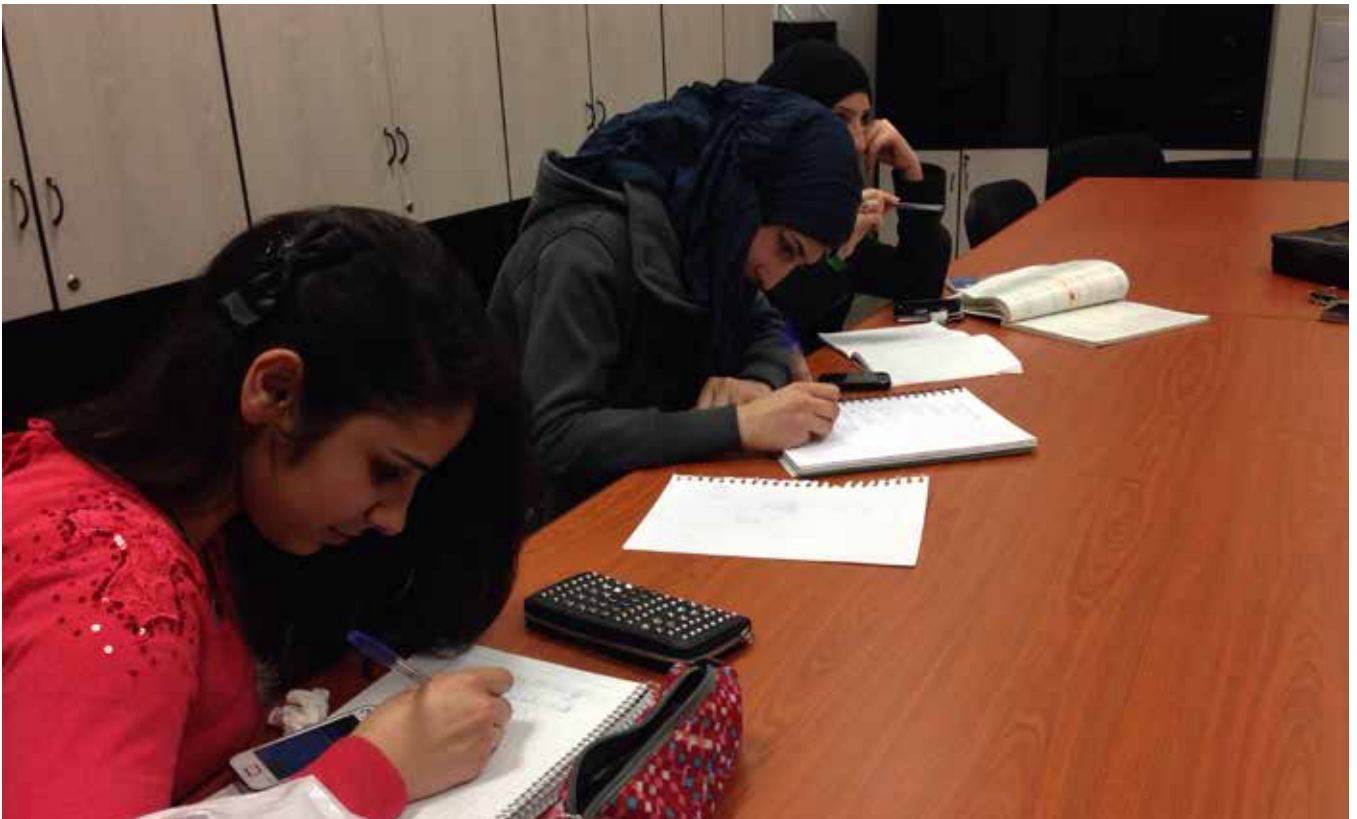
moments constitue un autre genre d'obstacles et de freins à la réussite. D'autant plus que l'esprit et la philosophie du projet vont bien au-delà d'un simple soutien scolaire. Il s'agit là encore d'aller vers l'autre, dans sa richesse et sa complexité, pour l'aider à identifier ses besoins et ses attentes souvent inexprimés, et y répondre en sortant des sentiers battus, pour mieux

expérimenter notre Vivre ensemble. Gardons alors en nous la flamme, celle du changement, de l'évolution, et transmettons-la aux étudiants ! Par ces temps difficiles, insufflons leur l'espoir, la volonté et le désir de continuer, d'essayer de dépasser et d'abattre les embûches et obstacles, transmettons-leur le sens de la variété et de la diversité !

Parcourons à leurs côtés le chemin à tracer, pour qu'ils y retrouvent leurs voies et y laissent leurs empreintes ●

Leila KASSATLY RIZK

*Directrice de la Bibliothèque des sciences sociales
Responsable du projet « soutien scolaire »*



Des salles sont mises à la disposition des élèves au Campus des sciences sociales et au Campus de l'innovation et du sport.

Global Social Venture

Berytech, USJ et BLC remettent les prix aux lauréats

Suite au lancement officiel, le 21 octobre 2010, de la compétition « Global Social Venture Competition », soutenant les jeunes entrepreneurs dans la création d'entreprises sociales, l'USJ et Berytech ont lancé cette année la 3^e génération des entrepreneurs sociaux.

L'Université Saint-Joseph (USJ) et Berytech, avec la collaboration de la BLC Bank, et en partenariat avec l'ESSEC, ont remis les prix aux lauréats de la 3^e édition de la Global Social Venture Competition (GSVC), une initiative qui a débuté depuis 3 ans pour soutenir et encourager les entrepreneurs sociaux au Liban et dans la région. La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 8 juillet 2014 au Campus des sciences humaines de l'USJ en présence du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, M. Maroun N. Chammas, PDG de Berytech, M. Maurice Sehnaoui, PDG de la BLC Bank et Mme Maryse Jomaa, Directrice de l'École libanaise de formation sociale de l'USJ.

MOTS D'OUVERTURE

M. Maroun N. Chammas a déclaré, dans son mot d'ouverture, avoir l'honneur de se retrouver avec plusieurs partenaires prestigieux, mobilisés et engagés activement pour appuyer cette initiative. Et de souligner : « Nous nous allions ainsi pour mettre à la disposition de cette nouvelle génération d'entrepreneurs, l'expertise et le savoir-faire de nos équipes, des réseaux professionnels et des programmes cibles pour permettre le développement d'entreprises sociales innovantes, créant un impact remarquable : je signale également que bientôt le nouveau fonds de Berytech présentera une opportunité de financement majeure adressant les innovations technologiques sociales. »

M. Maurice Sehnaoui a ensuite indiqué : « Pour la 2^e année consécutive, la BLC Bank a été un partenaire stratégique clé et un participant actif au sein de la GSVC. Cet engagement est dans la lignée de la stratégie de la banque au niveau de la responsabilité sociale. Cet engagement a pour objectif d'encourager l'entrepreneuriat social en contribuant au développement et à la réussite d'entreprises sociales qui ont un impact sur l'environnement et une viabilité économique. Nous croyons en nos jeunes et passionnés entrepreneurs qui désirent effectuer un réel changement et contribuer au bien-être des communautés qui les entourent. »



Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, M. Maurice Sehnaoui, PDG de la BLC Bank, M. Maroun Chammas, PDG de Berytech.

« *L'économie sociale d'abord et l'entrepreneuriat social ensuite, constituent aujourd'hui les leviers d'un monde meilleur.* »



Mme Maryse Jomaa, directrice de l'École libanaise de formation sociale de l'USJ.

Puis Mme Maryse Jomaa a prononcé le mot suivant :

La cérémonie qui nous réunit aujourd'hui n'est pas un rituel qui vient couronner une compétition conventionnelle mais constitue un évènement exceptionnel qui revêt une signification particulière. Il fut un temps, non loin, où le social et l'économique étaient deux champs parallèles voire antagonistes difficilement réconciliables : le Social était le synonyme d'œuvres humanitaires à but non lucratif, en opposition à l'Économique qui recherche le profit et la maximisation du gain.

Force est de constater que les sociétés sont en évolution vertigineuse et la croissance économique suit en flèche. Mais, paradoxalement, les problèmes de chômage et d'exclusion s'aggravent. La paupérisation s'amplifie en gagnant du terrain. Face à cet état d'affaiblissement mouvant, il ne restait à ces deux mondes (économique et social), traditionnellement séparés, que de se réconcilier et de s'allier autour d'une seule et même valeur, j'entends « le service de l'Homme et des Sociétés ». Par ce noble repositionnement, l'économie sociale d'abord et l'entrepreneuriat social ensuite, constituent aujourd'hui les leviers d'un monde meilleur. Un monde plus harmonieux où l'économie gagne en humanité, et où le social vise le développement durable. Dans ce nouveau contexte socio-économique, l'École libanaise

de formation sociale s'est située comme l'un des principaux témoins de cette réconciliation. Rien d'étonnant puisque l'École sociale est une institution académique de l'Université Saint-Joseph, cette Université sensible à la promotion humaine et sociale, attentive à l'entrepreneuriat social et encourageante des échanges pluridisciplinaires. Dans le même ordre d'idées et dans l'esprit de développer le professionnalisme dans le domaine, l'École sociale s'est vue engagée dans deux activités nouvelles : la première est la création d'un Diplôme Universitaire (DU) en entrepreneuriat social (les participants sont là présents parmi nous) un cursus de haut niveau, unique au proche orient qui se propose d'habiliter les porteurs de projets à concevoir et concrétiser les idées pertinentes à travers un Business plan qui garantisse pérennité, développement et impact social. La seconde activité (qui nous réunit aujourd'hui) et de laquelle l'École sociale est fière, est celle de se joindre à cette aventure qu'est la Global Social Venture Compétition. Une troisième activité est en cours d'élaboration dans le domaine de la recherche en matière de responsabilité sociale des entreprises.

Chers entrepreneurs gagnants ici présents, toutes nos félicitations. Vous avez contribué à la construction de ce monde souhaité meilleur. En fait, et en empruntant la voie de l'innovation, vous vous êtes affirmés en véritables acteurs de changement.



Les lauréats entourés de Pr Salim Daccache s.j., M. Maurice Sehnaoui, M. Maroun Chammas, Mme Maryse Jomaa et Mlle Krystel Khalil.

LES LAURÉATS

- 1^{er} prix - remis à Mireille Chrabieh fondatrice de « S-Miles », un centre qui offre un programme académique, des activités extracurriculaires et des thérapies individuelles aux enfants en difficulté d'apprentissage à travers des expériences multi-sensorielles.
- 2^e prix - remis à Mohammad Rabih Hamou fondateur de « Kotobkom » une librairie en ligne pour échanger des livres dans le Moyen-Orient et les pays arabes.
- 3^e prix - remis à Georges Ghafary fondateur de « Chreek », pour le recyclage de matériaux en meubles et produits créatifs de meilleure qualité ; un projet qui a pour objectif d'apporter des solutions aux problèmes d'environnement au Liban.
- Le prix de l'innovation remis à Rabih Maalouf créateur du projet « Poddles » qui apporte des habitations écologiques et à faible coût aux sans-abris.
- Jules Hatem, Fondateur de TripleE, lauréat GSVG 2013 a exposé son projet sur les solutions technologiques de recyclage de l'eau.

LES PRIX

Pr Salim Daccache s.j. a remis les trophées aux lauréats. Ces derniers bénéficient de diverses opportunités, programmes de support et accompagnement, suite à la collaboration avec un réseau de partenaires professionnels, notamment l'exposition à

l'international, le coaching et mentoring par des experts et professionnels, la rencontre avec des acteurs financiers et investisseurs intéressés, l'incubation, la récompense financière (offerte par la BLC Bank).



Les trophées remis aux lauréats.



Pr Salim Daccache s.j., M. Maurice Sehnaoui et M. Maroun Chammas remettant les trophées aux lauréats.

LA GLOBAL SOCIAL VENTURE COMPETITION (GSVC)

La Global Social Venture Competition (GSVC) a été créée en 1999, initiée par « UC Berkeley Haas School of Business » et organisée par « ESSEC Business School » au niveau de la zone EMEA ; la GSVC est une compétition internationale de Business plans réservée à des projets alliant visibilité et impact social, avec la coopération d'un réseau de partenaires prestigieux. Cette compétition cible des entrepreneurs jeunes, passionnés ayant une dévotion sociale présentant des projets ayant un impact social et/ou environnemental avec une viabilité économique.

L'IMPACT DE LA GSVC DEPUIS SA CRÉATION

- Plus de 300 participants ont postulé à cette compétition provenant du Liban et de la région arabe.
- Une quinzaine d'entrepreneurs incubés.
- Plus de 6 formations professionnelles ont été organisées ainsi que divers ateliers de sensibilisation.
- 12 entrepreneurs ont participé à un programme de mentorat, ayant chacun son mentor pour développer ses capacités entrepreneuriales.
- Plus de 20 opportunités de travail ont été créées.



Un cocktail en l'honneur des lauréats.



Mireille Chrabieh, 1^{er} prix, présentant son projet « S-Miles ».



Mohammad Rabih Hamou, 2^e prix, présentant son projet « Kotobkom ».



Georges Ghafary, 3^e prix, présentant son projet « Chreek ».



Rabih Maalouf, prix de l'innovation pour son projet « Poddles ».



Jules Hatem, lauréat GSVC 2013, fondateur de TripleE.

Témoignages

Roua Dib, 21 ans

Master en sciences économiques, Faculté de sciences économiques



Ma participation au projet de soutien scolaire dans le cadre de l'O7 m'a fait découvrir l'importance de la solidarité, surtout dans le domaine de l'éducation. L'éducation est un élé-

ment clé dans l'acheminement de notre société et pays vers des niveaux avancés de développement. Je suis très heureuse de pouvoir aider ces élèves à réussir afin qu'ils puissent aider à former une société éduquée, cultivée et sauver notre pays de la loi de la jungle.

Mélanie Bittar, 19 ans

2^e année de sciences économiques, Faculté de sciences économiques



Donner des cours de soutien scolaire à des élèves de 3^e et contribuer à leur réussite au Brevet a été à la fois une expérience enrichissante et un énorme défi pour nous les étudiants. D'abord, parce que les élèves ont confiance en nous et nous considèrent

comme une issue de secours et puis parce nous n'avons pas appris à enseigner mais c'est une passion que l'on nourrit avec ce genre d'activité. J'encourage toutes les personnes à participer à l'O7 et tout particulièrement au projet de soutien scolaire dont la principale valeur est de répondre au besoin des personnes qui ont besoin d'aide au niveau de l'éducation.

Salma Tannous, 22 ans

4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



L'histoire a débuté au cours de ma 2^e année lorsqu'un groupe d'étudiants m'a raconté sa mission de prévention des addictions dans le cadre de l'O7. Après plus de deux ans de participation et après les formations, je me sens capable de discerner les

différentes addictions par leurs symptômes et effets. Je peux ainsi transmettre aux jeunes mes connaissances, par des activités sur les différents campus, afin de les sensibiliser aux dangers des addictions par des méthodes simples et efficaces. Enfin, j'ai acquis un besoin social accru de communiquer et de travailler dans une belle diversité humaine.

Alexandre Saber, 22 ans**5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire**

En tant que bénévole dans le cadre de l'O7, j'ai participé avec plaisir à l'évènement organisé par la Faculté de médecine dentaire au Campus des sciences médicales. Je tiens à remercier le Comité de pilotage

ainsi que les bénévoles qui sont des étudiants de la Faculté. Grâce à l'O7, j'ai vécu d'inoubliables moments qui resteront à jamais gravés dans mon cœur et qui me permettent d'éprouver un sentiment de satisfaction et de fierté. Je poursuis absolument ce parcours et j'encourage les autres à faire de même.

Myriam Bendki, 22 ans**5^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie**

Drogues : substances de dépendance et de tolérance. Le rôle d'un pharmacien est de bien agir, d'informer, de prévenir, de protéger et d'aider les jeunes contre la propagation de ces substances dans notre société. Nous avons pu organiser plusieurs journées « d'éveil contre les drogues » dans la plupart des campus de l'USJ (Campus des

sciences médicales, Campus des sciences humaines, Campus des sciences sociales et Campus des sciences et technologies). Et ce, grâce à une bonne entente et un bon esprit d'équipe. À l'aide de jeux interactifs et surtout de témoignages des anciens toxicomanes, nous avons réussi à sensibiliser les jeunes aux méfaits de ces substances. Notre but était non seulement de prévenir les jeunes des effets néfastes des drogues mais de réduire au maximum leurs utilisations et leur consommation.

Stéphanie Ghoubril, 19 ans**2^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire**

Cette année l'action de l'O7 était destinée aux enfants sous le thème de la sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire. Pour cela, Dr Carina Mehanna et Dr Jean Claude Abou Chedid ont rassemblé des étudiants de différentes années de la Faculté de médecine dentaire pour former le comité de l'O7 2013-2014. Nous avons alors fixé plusieurs réunions pour pouvoir mettre

au point un plan détaillé de l'action proprement dite mais aussi celui du projet de financement. J'avais pour tâche la vente de tombola auprès des étudiants et des enseignants, et pour cela il fallait procurer des lots aux gagnants. Nous avons ainsi clôturé notre projet de financement par une journée au sein du Campus des sciences médicales le 7 mai 2014. Cette journée comprenait la vente de crêpes, saj, barbe à papa et popcorn préparés sur place par les membres du comité. Également un jeu de sumo et de tir à l'arc faisaient partie de l'évènement. C'était une superbe expérience.

Yumna Abboud, 22 ans**5^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie**

En tant qu'étudiante en pharmacie, ma participation à l'O7 reposait essentiellement sur les campagnes de prévention contre les addictions en collaboration avec le centre antipoison de l'USJ et l'association Skoun. Les campagnes ont eu lieu dans les différents campus de l'USJ et m'ont permis de partager mes connaissances avec des étudiants d'autres spécialités. J'ai eu aussi

la chance de suivre une éducation en tant que « éducateur de pairs » par l'association Skoun, afin de répandre mon expérience et mes connaissances sur la prise en charge de personnes à tendance addictive ou usagers de drogues. De même, cette année j'ai participé à la campagne de vaccination contre le virus de la polio dans les écoles publiques de la région, ce qui a vraiment développé mon sens humanitaire. Le fait d'être bénévole, dans le cadre de l'O7, m'a surtout permis de faire mon devoir en tant que pharmacienne au sein de la communauté et dans le secteur de la santé publique.

Nour Nicolas, 19 ans**2^e année de droit et sciences politiques, Faculté de droit et des sciences politiques**

This is my first year joining the program, so I signed up as a math teacher for 9th graders without a specific goal. Little did I know that would be a worthy ride. The secret lies in teaching thinking skills and not dishing out information. It seemed a tough challenge at first, since it was commonly known that the students didn't take anything seriously. However, I was determined to turn

the table in to my favor and devote myself into making teaching more interesting, and hence more rewarding. Even though classes took place in the afternoon and most of my energy had evaporated by then, I didn't let that stop me. Originally, I had a class of 4 students but to my surprise the number grew week by week, and with it my enthusiasm. Some were so intelligent, it blew me away;

others needed undivided attention, that I wouldn't fully give them. Therefore, I tried as much as I could to keep up with both sides without neglecting anyone. Despite how tiring the task was, the "thank you" I heard at the end of each class compensated for it and made me eager to give more. Although we didn't get along at the beginning, teaching gradually became a passion. I kept browsing the net for new methods to help students with their schoolwork, not out of obligation, but rather, out of devotion. I, myself, was rewarded when the students began responding. Jim Henson once said, "Kids don't remember what you try to teach them. They remember what you are." Besides, what made it interesting wasn't the authority I was entitled to, as much as the impact I had on the kids. It may have started with a question mark and there may have been bumps along the way, but ultimately - cliché or not - I turned out to be the real pupil.

Muriel El Chaer, 23 ans**5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire**

Une ambiance de fraternité, de convivialité, d'humour et d'entraide : c'est ainsi que je décrirai la journée de collecte de fonds qui a eu lieu au Campus des sciences médicales, en présence du doyen et avec la

participation des chefs de service, enseignants et étudiants ainsi que du personnel administratif de la Faculté de médecine dentaire. Notre mission a énormément touché et ému tous les participants. Ce que je peux en tirer ? c'est que le travail d'équipe peut vraiment faire des miracles !

Noha El Bouty, 24 ans**5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire**

J'ai commencé à participer aux activités de l'O7 durant la 4^e année de ma formation à l'USJ. C'était pour l'activité de Noël pour répandre la joie parmi les orphelins. J'ai participé à l'organisation des places des enfants dans l'amphithéâtre. Ma tâche était simple mais j'ai apprécié la réaction des enfants après la distribution des cadeaux. Puis j'ai de nouveau participé

à la même activité mais avec plus de responsabilités : quête, chants et danses de Noël. Finalement, la Faculté de médecine dentaire, dans le cadre de l'O7, a organisé une journée de santé dentaire avec la municipalité de Ballouneh pour les écoles de la région, précédée d'une journée de collecte de fonds. J'ai pris en charge le *saj*, quelques cahiers et lots de tombola. En résumé, l'O7 m'a permis de savoir travailler en équipe, d'être un membre actif dans la société et de donner de mon mieux pour le bien des autres.

Aicha El Cheikh, 21 ans**Licence en physique, Faculté de sciences**

Suivre mes études à l'Université Saint-Joseph m'a permis non seulement d'acquérir des connaissances théoriques, mais aussi d'intégrer une certaine éthique. J'ai participé à des activités de l'O7 qui avaient pour but d'enrichir la culture environnementale.

J'ai distribué des sacs en tissu au lieu de ceux en plastique dans les supermarchés en expliquant les effets néfastes de ces plastiques, non biodégradables, qui ont d'énormes conséquences environnementales et mêmes sanitaires. Cette participation m'a permis de vivre une nouvelle expérience, de me requinquer, et a réveillé mon désir de me pencher sur ces questions.

Nadine Nachabeh, 21 ans**4^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire**

J'ai participé à deux activités au sein de l'O7 : le 7 mai 2014, à une journée spéciale pour une collecte de fonds destinée à des enfants défavorisés (Tombola, vente de crêpes, de *manoucheh* et de snacks) et le 10 juin 2014, à une journée à Ballouneh,

organisée afin de motiver des enfants à suivre un bon régime alimentaire et à avoir une bonne hygiène buccale. Ma participation à ces deux activités m'a beaucoup motivée parce que cela avait un but éducatif et m'a permis de collaborer avec les différents participants de l'O7, une opération que je respecte énormément.

Jennifer Abou Fadel, 19 ans*2^e année de droit et sciences politiques, Faculté de droit et des sciences politiques*

En grandissant, j'ai appris la valeur de l'éducation, une arme précieuse et primordiale pour la vie d'un jeune. En effet l'éducation est indispensable à tout individu, car c'est elle seule qui le forge, tout en le transformant en un homme conscient et apte à vivre et à servir la société.

J'ai ainsi voulu participer à l'Opération 7^e jour, qui organise le soutien scolaire en collaboration avec Offre-Joie et le ministère de l'Éducation. Cette opération accorde à des jeunes étudiants en difficultés une garantie à une meilleure réussite dans le cadre éducatif. J'ai commencé à enseigner les mathématiques à des élèves

de Brevet, pour ensuite donner des cours d'anglais aux élèves de Terminales. Cette expérience m'a marqué autant qu'elle a marqué les jeunes étudiants qui avaient si hâte d'enrichir leurs connaissances, et réussir aux examens officiels. L'enthousiasme de ces élèves a doublé ma motivation. J'ai ainsi remarqué que l'aide procurée aux élèves m'a donné un sentiment de satisfaction : il n'y a pas mieux que de servir la société et de se sentir utile dans son entourage. Cette expérience m'a surtout montré que l'éducation n'est pas uniquement un devoir que chacun doit exercer, mais aussi un droit ! Le droit à l'éducation, un droit essentiel dont nul ne doit être privé, pour pouvoir s'épanouir et contribuer au développement économique, social et culturel de toutes les sociétés.

Farah Farhat, 22 ans*4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie*

For the Lebanese people, the summer of 2006 mostly holds war memories and bloodshed flashbacks. Despite all the horrible events that occurred, the massive destructions and the shredded dreams, a great initiative was born : «Opération 7^e jour» is, without a doubt, the best of what our university gives back to the community.

During my first year of pharmacy studies, I was lucky enough to meet Dr. Hayat Azouri and Dr. Diane Antonios. Part of the anti-drugs cell of «Opération 7^e jour», they were filled with a contagious will and passion to spread awareness among their students. I very quickly became a member, and helped put together our first campaign: an awareness day about the risks and dangers of alcohol and drug abuse that was held in the campus of medical sciences on the 1st of October 2012. Hundreds of students participated in the educational games we had prepared: they won gifts from our sponsors

and listened to the testimony of a former drug addict. Due to the success of that first day, several similar campaigns took place in all of the other Beirut campuses. Many more events followed, and the cell got bigger and bigger by the day. In addition, being an O7 member gave me the chance to collaborate with amazing NGOs such as «Bonheur du Ciel». I was also trained by «Skoun» to become an educator competent to steer my peers of the road of addiction and its consequences. Our hard work, as well as that of all the other O7 cells was appreciated by Pr. Salim Daccache s.j. who organized a special ceremony to congratulate us in 2013. Nevertheless, the real joy remains in the opportunity to provide accurate information regarding drugs to fellow students, thus preventing them from getting caught in an endless losing battle. I am very grateful for being a part of this big group of equally passionate and motivated people who refuse to sit and watch drugs take its toll on young lives. Even the smallest intervention might stop a friend from becoming an addict or even better it might encourage an addict to go seek help.

Tamara Rebeiz, 19 ans*1^{ère} année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire*

L'Opération 7^e jour a permis à de nombreux citoyens libanais de prendre conscience de l'ampleur de la situation dans laquelle vivent leurs confrères démunis et moi j'ai eu la chance de participer à diverses activités organisées par cette opération.

Tout a commencé à Noël lors de la préparation d'une pièce de théâtre pour des enfants défavorisés. Celle-ci avait à la fois un but ludique et éducatif. En effet, elle permettait aux enfants de connaître les aliments carieux, dangereux pour leur santé bucco-dentaire et ceci à travers une représentation théâtrale impliquant la présence d'un Père-Noël et de ses lutins. Une distribution de cadeaux suivait la pièce, et c'est à ce moment-là que j'ai vraiment pris conscience du malheur dans lequel baignent ces enfants : alors qu'ils ouvraient leurs cadeaux, on retrouvait une lueur d'espoir dans leurs yeux et un véritable sourire se dessinait sur leurs lèvres. Ils étaient ravis de recevoir des cadeaux durant cette période de fête. Lors du dîner, leur joie se confirmait de plus en plus. Je faisais partie du groupe qui devait les aider à prendre place à table, et ce sont ces moments qui resteront longtemps gravés dans ma mémoire. En effet, j'observais attentivement et avec grande admiration comment ces enfants se parlaient, ce qu'ils se disaient et surtout comment ils manifestaient leur joie ou leur peine. Et j'ai pu remarquer que ce sont des

enfants qui s'aiment beaucoup, qui ont un grand cœur et qui aiment partager. Les conditions dans lesquelles ils vivent ne leur permettent pas de connaître des moments pareils quotidiennement ni d'avoir une famille qui leur offre l'affection qu'ils recherchent. Ce dîner a été pour eux une sorte de grand cadeau émotionnel plus que matériel, une récompense face à tout ce qu'ils ont pu endurer durant l'année. Une scène m'a particulièrement émue, c'était lors du dîner et une petite fille m'a dit : « J'ai reçu un cadeau pour garçons alors que je suis une fille », je lui ai dit que j'allais faire de mon mieux pour l'échanger et elle m'a simplement répondu : « non, ce n'est pas grave je m'habituerai ». Cette phrase m'a émue et marquée car j'ai pu voir combien ces enfants ont l'âme pure et innocente. Ma seconde activité au sein de l'O7 était très amusante. En effet, nous avons organisé un événement avec un « stand » pour la vente de gâteaux et des jeux pour l'animation (fléchettes, sumo, etc.) dans le but de récolter des fonds pour aider les enfants défavorisés. Durant cette activité j'ai appris à travailler en groupe et à accueillir un grand nombre de personnes.

Mes actions au sein de l'O7 m'ont beaucoup apporté car elles m'ont beaucoup appris sur les autres, m'ont permis d'ouvrir les yeux sur le monde dans lequel je vis et de prendre conscience de la chance que j'ai de vivre dans des conditions si spéciales. Je tiens à remercier tous ceux qui ont transformé ces activités sociales en heures bénéfiques, amusantes et instructives.

Joelle Barakat, 21 ans*5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire*

C'est une erreur de croire qu'un petit groupe de personnes ne peut pas changer le monde ! En effet, un groupe de citoyens engagés et conscients peut faire des miracles. Durant ces 4 années de formation à l'USJ, j'ai découvert que les souvenirs qui resteront à jamais gravés dans ma

mémoire sont les moments que j'ai vécus avec l'équipe de l'O7. Une des expériences qui m'a le plus marquée est le projet de « soutien scolaire » à travers lequel j'ai aidé un groupe d'étudiants à réussir leur examen officiel après 2 années de suivi. Finalement, le rôle de notre université est d'intégrer un petit homme dans la communauté et de transformer un individu en une personne.

Pascale Abou Rjeily, 24 ans**2^e année de spécialisation en dentisterie pédiatrique et communautaire, Faculté de médecine dentaire**

Dans le cadre de ma spécialisation en dentisterie pédiatrique et communautaire, j'ai eu l'opportunité de faire partie de l'O7. Je me suis engagée, avec les autres résidentes du service, dans la prise en charge de la santé bucco-dentaire des enfants et des personnes à besoins spécifiques. Parmi les activités qu'on a réalisées au fil de cette année, les soins dentaires

au dispensaire Howard Karagheusian (Bourj Hammoud) pour les enfants démunis et réfugiés (syriens/arméniens) ainsi que les activités de dépistage et de promotion de la santé bucco-dentaire à Ballouneh pour des enfants âgés de 6 à 8 ans. Je suis ravie de cette expérience qui m'a fait évoluer et qui m'a procuré un sentiment de satisfaction et de désir de poursuivre ce travail. Le bénévolat m'a beaucoup apporté, et c'est pour moi un vrai plaisir d'aider et de servir ma société de la meilleure façon possible.

Anthony Mattar, 20 ans**2^e année de droit et sciences politiques, Faculté de droit et des sciences politiques**

Être enseignant bénévole au sein de l'O7 m'a permis de voir les élèves évoluer, grandir et s'enrichir. C'est une grande responsabilité où je me suis trouvé en perpétuelle remise en question, en formation pour progresser et évoluer dans ma transmission de savoirs. En effet, l'enseignant doit apporter le savoir, la connaissance, certes, mais aussi il

doit mettre l'élève en confiance. Comment faire cela ? Pour apprendre, il faut accepter de se tromper, d'avancer par tâtonnements. Pour essayer de combattre la crainte de l'erreur, souvent assimilée depuis l'enfance (au sein de l'école, mais aussi de la famille), je n'hésitais pas à

reconnaître devant mes étudiants que je me suis trompé ou que j'ignorais la réponse à telle ou telle question. Certains enseignants ont l'impression que « leur légitimité est en jeu s'ils admettent ne pas savoir ». De ce fait, ces derniers limitent les interactions avec les étudiants, car permettre les remarques et les questions, c'est prendre le risque d'être contredit, de devoir justifier ses idées. Cela demande également de faire confiance en ses capacités d'adaptation et d'improvisation. Cela n'est pas toujours facile mais cela en vaut la peine car construire le cours avec les étudiants représente un réel avantage : ils retiennent mieux, car on les force à penser en même temps que soi. Ça a été un grand plaisir pour moi d'apporter un brin de connaissances aux élèves de Brevet.

Celine Medlej, 19 ans**1^{ère} année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire**

Avant de prendre part à l'O7, je ne savais pas comment aider les autres alors que je le voulais vraiment. Grâce à l'Opération, j'ai appris qu'avec de simples gestes, comme organiser des ventes pour une collecte de fonds, nous pouvions faire

une grande différence auprès d'enfants défavorisés. J'ai participé à l'organisation des jeux et à la vente de popcorn et gâteaux. J'ai collaboré avec tous les organisateurs pour que notre mission soit une réussite. Je conseille à tout le monde de participer à l'O7 afin de changer beaucoup en faisant du mieux que l'on peut.

Roland Eid, 24 ans*7^e année de médecine, Faculté de médecine*

Durant mes années universitaires, j'ai eu l'occasion et le plaisir de participer à plusieurs missions et activités de l'O7. Parmi ces dernières, je me suis particulièrement engagé dans le projet des prisons, ce qui m'a permis de me familiariser avec un monde qui m'était presque inconnu, du moins dans le côté pratique des choses. Il

est vrai qu'en tant que citoyen, j'ai appris combien nos prisons ont besoin de rénovations, mais en tant que futur médecin, j'ai eu l'occasion d'évaluer les prisonniers sur le plan médical, et rien qu'à les voir heureux de savoir qu'ils allaient être mieux pris en charge, rien qu'à voir cette lueur d'espoir chez ces personnes, je dis qu'il y a peut-être encore une possibilité de changer notre société, et de créer des prisons « éducatives », « humanitaires », saines et prometteuses d'un meilleur avenir.

Hampig Raphael Kourie, 29 ans*Résident en hématologie-oncologie à l'Hôtel-Dieu de France*

J'ai participé aux activités de l'O7 depuis la guerre de 2006. Actuellement, je fais partie, avec plusieurs résidents et internes, de la Cellule médecine et nous nous engageons à mener le projet du remplissage des dossiers médicaux des prisonniers dans les différentes prisons libanaises.

Cette expérience exceptionnelle nous a mis en contact pour la première fois avec les personnes les plus démunies et délaissées dans des conditions abominables. Améliorer la qualité de vie des prisonniers et leur assurer le minimum de dignité étaient nos objectifs principaux. Je suis fier d'appartenir à cette institution, qui m'a formé, en tant que médecin au premier plan, mais aussi en tant que citoyen au service du Liban !

Fady Haddad, 23 ans*5^e année de médecine, Faculté de médecine*

Chaque année un projet différent, mais ce projet pour cette année était particulier. Il s'agit de visites médicales auprès des différentes prisons du Liban. Internes, résidents et médecins de l'Hôtel-Dieu de France visitent chaque semaine des prisons différentes dans plusieurs régions du pays. Personnellement, j'ai visité les prisons de Zahlé, Batroun, Douma

et Roumieh. Dans chaque prison, je rencontrais de nouveaux visages ; des prisonniers qui voyaient en moi – en nous médecins – un nouvel espoir. Pour chacun d'eux, je menais un interrogatoire et je remplissais un dossier médical où figurent toutes les informations médicales qui lui sont relatives, en vue d'une meilleure prise en charge médicale dans les différentes prisons du Liban. C'était vraiment une expérience exceptionnelle que je n'oublierai jamais ; et j'espère que ce travail sera un premier pas vers des améliorations futures de l'état des prisons au Liban.

L'Opération 7^e jour vue par Howard Karagheusian



Serop Ohanian,
Directeur de l'association Howard Karagheusian au Liban

« L'association Howard Karagheusian a été créée en 1919 après la mort de Howard âgé de 14 ans, fils de Mihran et Zabel Karagheusian, vivant à New York. L'association vise à éduquer les enfants orphelins mais aussi à leur donner un toit et à leur donner à manger. Cette association œuvre surtout au Liban, en Syrie et en Arménie. Ses domaines d'activités visent les enfants et les familles de niveau socio-économique modeste et appartenant à des communautés et des religions différentes. Au Liban, ses bureaux sont situés dans la région de « Nabaa- Burj Hammoud ». Notre objectif est le bien-être de l'enfant qui doit aussi devenir un

bon citoyen. Pour cela, nous nous intéressons aussi aux mamans et même aux grands-parents. À part les soins en clinique (notamment en gynécologie), nous menons des campagnes de sensibilisation pour éduquer les mamans sur des sujets variés tel que l'importance de l'allaitement et de la vaccination ou le sport durant la grossesse. Nous visitons chaque année 25 écoles arméniennes avec 4 équipes dans les domaines suivants : pédiatrie, dentisterie, pédo-dentisterie et santé publique. Après la consultation à l'école, le suivi se fait au centre. Nous avons aussi des assistants sociaux afin de mener à bien des projets de développement communautaire et aidons les enfants à faire leurs devoirs les après-midis après l'école. Tout ce travail ne pourrait se faire sans la précieuse aide de nombreux organismes que ce soit des associations, des hôpitaux, des médias et bien sûr des institutions académiques comme les universités et notamment l'USJ.

Notre partenariat avec l'Université Saint-Joseph a débuté par une convention avec l'Hôtel-Dieu de France en 1987. L'hôpital envoyait des résidents, notamment en gynécologie, au Centre Howard Karagheusian et nous envoyions des femmes enceintes pour accoucher. Puis nous avons établi une convention avec la Faculté de médecine dentaire avec Dr Nada Naaman, Doyen de la Faculté. Cette dernière assure une aide scientifique à l'association Howard Karagheusian et comporte plusieurs activités : la

prévention, depuis octobre 2011, à travers la formation de formateurs de l'association, des campagnes de promotion de la santé bucco-dentaire dans des écoles de Nabaa - Burj Hammoud, des experts de la Faculté de médecine dentaire ont aidé l'association à l'installation d'un cabinet dentaire pédiatrique suivant les normes internationales (matériel et contrôle de l'infection) et depuis février 2011, des étudiants bénévoles de Master professionnel assurent des soins dentaires aux enfants et adolescents à un rythme de deux matinées par semaine en soignant ainsi environ 60 patients par mois (activité gratuite et non créditée).

Mais la collaboration avec l'USJ ne se limite pas au domaine dentaire. Nous avons collaboré avec l'École des sages-femmes, l'Institut supérieur d'orthophonie, l'École libanaise de formation sociale, la Faculté de médecine notamment l'unité de pédiatrie et prochainement avec la Faculté des sciences infirmières.

Cette collaboration avec l'USJ est vraiment merveilleuse. C'est vrai que c'est une « win win situation », où chacun sort gagnant. Les étudiants de l'USJ peuvent ainsi se perfectionner dans leur métier, et se sentir utiles en aidant les plus démunis et surtout les enfants mais l'association est plus que redevable. Sans cette aide gratuite, aider ces enfants serait bien difficile. Je trouve que l'Opération 7^e jour est une initiative assez unique en son genre et que je ne retrouve pas dans d'autres universités. C'est

« J'aimerais vraiment féliciter l'USJ pour ce programme, parce qu'elle s'investit à former des professionnels dans leur domaine mais aussi d'excellents citoyens »

vraiment impressionnant de voir ce programme d'engagement civique qui implique toutes les facultés de l'Université. Cela est important au niveau du travail communautaire et au niveau de la responsabilité sociale. Ce programme permet donc aux étudiants de l'USJ, une fois diplômés, d'avoir plus d'expérience que les étudiants d'autres universités au niveau du travail social et communautaire. L'expérience était aussi excellente avec les assistants sociaux, orthophonistes et éducateurs spécialisés de l'USJ qui venaient faire leur stage à Howard Karagheusian. J'aimerais vraiment féliciter l'USJ pour ce programme, parce qu'elle s'investit à former des professionnels dans leur domaine mais aussi d'excellents citoyens. Ceci pourrait aussi amener ces étudiants à faire du bénévolat ou à travailler dans le social une fois diplômés.

Peut-être que notre collaboration pourrait évoluer et que l'USJ pourrait travailler avec nous en Syrie (où nous avons 10 centres), une fois la situation rétablie, et même qui sait, nous irons aussi ensemble en Arménie ! ●

Propos recueillis par
Sandrine Succar Sabbagh



Soins dentaires assurés par les étudiants de la Faculté de médecine dentaire au Centre.



Université Saint-Joseph



USJ
Opération
7^e jour



www.usj.edu.lb/7ejour

L'Opération 7^e jour,

Le programme d'engagement civique de l'Université Saint-Joseph

L'Opération 7e jour vise à former des citoyens actifs, des agents de changement dans le développement du Liban et intervient partout au Liban à travers 7 axes :

Citoyenneté et Droits de l'homme | Culture et Patrimoine | Dialogue et Médiation | Environnement, architecture et Urbanisme | Éducation et Développement social | Gestion, Économie et Entrepreneuriat | Santé et Développement Humain.